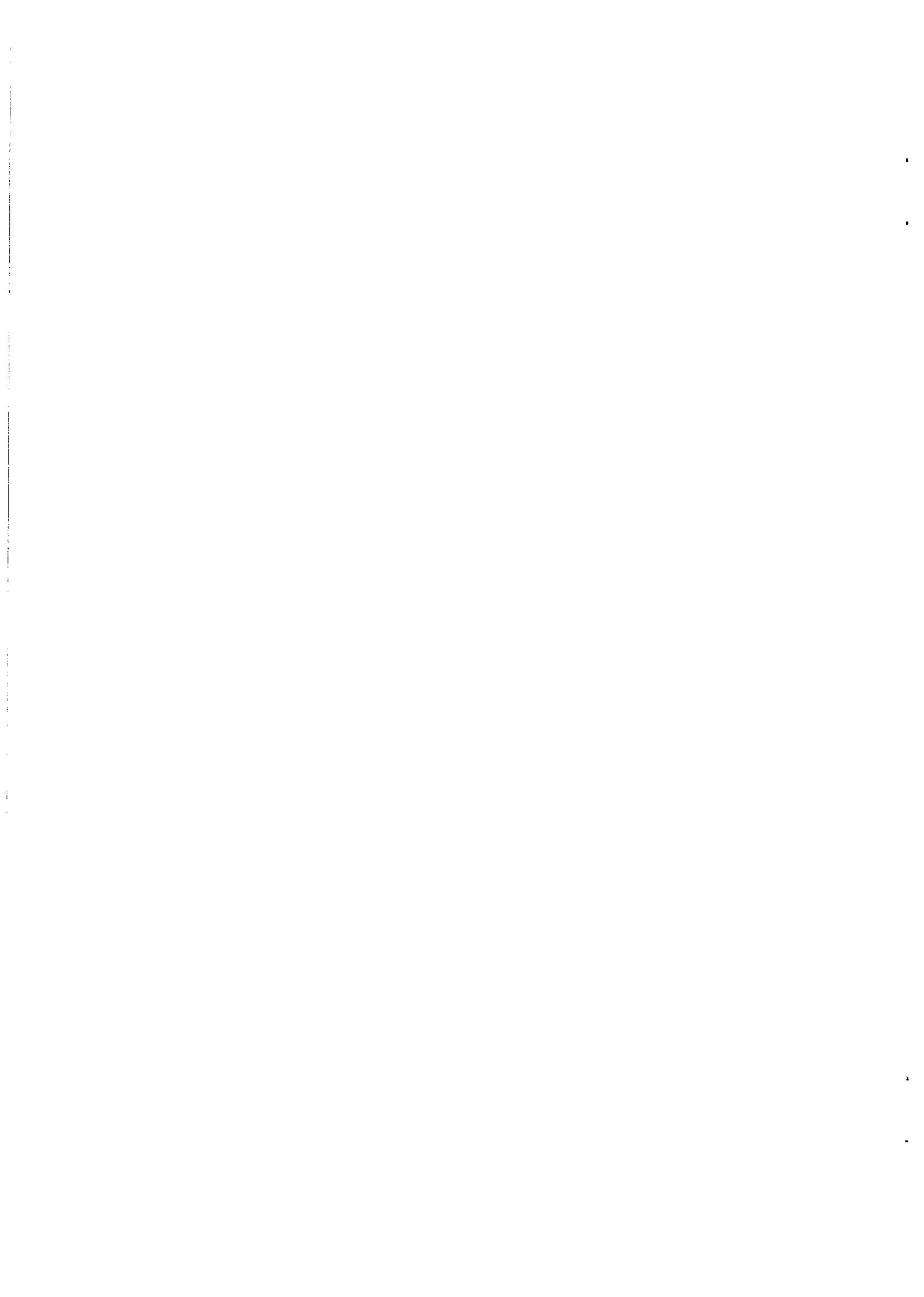


LES PLATES-FORMES INTERNATIONALES

DES VI^{ES} RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES
INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS 1998



3	AULNAY-SOUS-BOIS
3-4	AUSTIN
4	BAGNOLET
5	BILBAO
6	BUENOS AIRES
6-7	CAEN
7-8	GENÈVE ET ZURICH
8-9	HELSINKI
9-10	JOHANNESBURG
10	LE BLANC-MESNIL
10-13	LISBONNE
13	LOS ANGELES
14	LYON
14-15	MARSEILLE
15	MONTREAL
15-16	MONTREUIL
16	MUNICH
17	NEW YORK
18	NEWCASTLE
18-19	ROTTERDAM
19	SAINT-OUEN
19-20	SEOUL
20-21	STOCKHOLM
21-22	TALLINN
22	TEL AVIV
23	TREMBLAY-EN-FRANCE
23	VANCOUVER
24	VIENNE
25	YOKOHAMA
25	ZAGREB

D Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale, a reçu un chorégraphe de Chine.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Yuan Shang Lin (Chine) ; Rachid Ouramdane ; Chrystine Van Maerrem et Flavio Tortoli ; Faizal Zeghoudi

Table ronde, discussion en public

Rencontre avec les chorégraphes après les représentations.

Bilan des organisateurs

A Aulnay-sous-Bois, le public pour la danse est peu nombreux et il a été difficile d'en faire un événement alors que le lieu est idéal pour la danse.

Plate-forme organisée par

Espace Jacques Prévert/Théâtre d'Aulnay.

Organisateur : Espace Jacques Prévert/Théâtre d'Aulnay. Contact : Christophe Ubelmann, directeur.

Membres du conseil artistique : Christophe Ubelmann et Muriel Aubert, chargée de mission danse et responsable du Centre de danse du Galion, Aulnay-sous-Bois.

Contact et informations : Muriel Aubert et Christophe Ubelmann. Tél. : (33 1) 48 68 08 18 - Fax : (33 1) 48 69 35 22

AUSTIN / ÉTATS-UNIS

LUNDI 8 DÉCEMBRE 1997

D Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale, a reçu un chorégraphe du Venezuela.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Alexey Taran (Venezuela) ; Kathy Wood ; Stephen Mills ; Jose Luis Bustamante.

Membres du Conseil consultatif national invités

. Neil Barclay, directeur assistant de la programmation, The University of Texas at Austin, Performing Arts Center ;

. Phyllis Slattery, directeur de Dance Umbrella ;

. Andrew Long, danseur/chorégraphe, codirecteur artistique de Johnson/Long Dance Company ;

. Mima Zagar, membre du conseil artistique des Rencontres, Zagreb, Croatie.

Table ronde, discussion en public

Lundi 8 de 10h à 12h, autour du thème de la diffusion avec, entre autres, les chorégraphes, les membres du conseil consultatif national invités.

Bilan des organisateurs

. Généralités

La plate-forme d'Austin a été une réussite sur le plan artistique et sur celui de l'organisation. Les œuvres étaient variées et intéressantes, leur interprétation de qualité et techniquement compétente. Le public vint nombreux ; environ 350 spectateurs pour une salle de 400 sièges. Les chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres représentaient un échantillon plus vaste de l'activité chorégraphique de la région « centre-sud » des États-Unis qu'aux précédentes Rencontres. Beaucoup de chorégraphes originaires d'états du nord de l'Amérique comme le Minnesota, Illinois, Chicago, Wisconsin avaient émis leurs inquiétudes quant au montant des frais pour se rendre à la plate-forme d'Austin. Par conséquent, certains chorégraphes n'ont pas pu postuler. Malgré les efforts des organisateurs des trois plates-formes américaines notamment Los Angeles et New York, beaucoup de chorégraphes n'ont pas su à quelle plate-forme ils devaient participer. Dans la mesure où les Rencontres continuent de se développer aux États-Unis ce problème finira par se résoudre de lui-même.

. Contraintes financières

La vaste étendue du territoire des États-Unis associée au peu d'argent consacré aux arts constituent un réel problème pour les jeunes artistes. Beaucoup d'entre eux n'ont simplement pas les moyens de se rendre sur les lieux des plates-formes pour présenter leur œuvre. Les organisateurs de la plate-forme sont donc contraints de n'accueillir que les chorégraphes qui ont les moyens de voyager, jusqu'à ce que la plate-forme d'Austin parvienne à mettre en place un fonds de soutien prenant en charge les frais de déplacement. Cette carence financière aux États-Unis développe une importante discrimination. Le public n'assiste pas toujours aux représentations des chorégraphes les plus créatifs et talentueux. À ce jour, cette situation semble incontournable.

...

. Conclusion

L'University of Texas College Fine Arts (qui inclut le Performing Arts Center, le Department of Theatre and Dance et la Sharir Dance Company) est favorable à l'accueil de la prochaine plate-forme d'Austin. La situation géographique d'Austin permet d'accueillir des artistes du Centre sud-ouest du pays ainsi que des artistes de Mexico ou d'Amérique centrale. Les organisateurs ont été heureux d'accueillir cette année un chorégraphe du Venezuela. Le College of Fine Arts a quant à lui pour vocation la promotion de l'art à travers l'enseignement, la diffusion et la création. Le Performing Arts Center est reconnu pour soutenir les artistes sur le plan local, régional, national et international. La Sharir Dance Company s'est donnée comme mission de présenter le meilleur de la nouvelle danse à Austin et a ainsi accueilli beaucoup d'autres compagnies et artistes.

. La table ronde

Le fonds des débats a été instructif et provocant : accorder plus de deux heures à ces échanges serait de bonne augure. La table ronde était ouverte au public et ce dernier vint nombreux.

La table ronde des VI^{es} Rencontres a eu plus d'impact que la précédente. Tous les participants se sont librement exprimés tout en respectant les opinions divergentes. L'opportunité d'échanges est cruciale pour l'esprit et les objectifs des Rencontres. Les organisateurs « confirment de tout cœur et recommandent » alors ce type d'échanges artistiques comme élément indissociable des plates-formes.

. Le groupe a étendu le débat à des sujets tels que :

Le financement d'œuvres nouvelles : question majeure pour les chorégraphes des États-Unis ;

Les dangers de la censure lorsque les œuvres sont subventionnées par des fonds privés ;

L'éducation du public : comment devons-nous apprendre au public à apprécier les nouvelles idées de l'art chorégraphique moderne quand ce même public est plus familier de l'expression chorégraphique classique ?

Faire de la création de « divertissement » ou de l'exploration artistique, de l'expression personnelle : devons-nous faire du divertissement pour attirer les supports financiers ? Qu'est-ce réellement que le divertissement ? Si une œuvre est divertissante et accessible pour le public, cela diminue-t-il son mérite artistique ?

La comparaison des publics, des sources de financement entre différents pays et régions d'Europe, des États-Unis et d'Amérique du Sud.

La discussion a été filmée, et cette vidéo est disponible à Austin et au Centre de documentation internationale du Centre international de Bagnolet.

Plate-forme organisée par

Lieu : McCullough Theatre.

Organisateur : Sharir Dance Company. Direction artistique : Yacov Sharir.

Membres du conseil artistique : Yacov Sharir et Sondra Lomax, professeur à l'Université du Texas.

Contact et informations : Sondra Lomax et Yacov Sharir. Tél. : (1 512) 471 57 93 - Fax : (1 512) 471 08 24

BAGNOLET / FRANCE

MERCREDI 22 ET JEUDI 23 OCTOBRE

► **Contexte de la plate-forme**

Plate-forme nationale, a invité un chorégraphe d'Afrique du Sud, lauréat des Ves Rencontres 1996.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Gilles Baron ; Joël Borges ; Soraya Djebbar ; Christine Coudun.

Chorégraphe(s) invité(s)

Vincent Mantsoe (Afrique du Sud) ; Christian Trouillas.

Table ronde, discussion en public

Rencontre avec les chorégraphes après les représentations.

✍ **Bilan des organisateurs**

Six compagnies ont participé à la plate-forme dont deux ont été invitées, Vincent Mantsoe (lauréat des Ves Rencontres 1996) et Christian Trouillas (en résidence à Bagnolet). La programmation de ces deux chorégraphes a permis de sensibiliser plus largement le public bagnelotais, d'établir un lien entre la programmation de la plate-forme, les Rencontres mais aussi le travail réalisé avec l'accueil de chorégraphes en résidence.

Les artistes ont particulièrement apprécié l'accueil au gymnase tant au niveau des conditions techniques que des rapports humains. Chaque compagnie a bénéficié de deux services de quatre heures pour les répétitions.

Le public a particulièrement apprécié la participation de Vincent Mantsoe. Les stagiaires et le public attentifs au travail des chorégraphes en résidence sur la ville ont apprécié la programmation du travail des ateliers en première partie de soirée. Le premier soir, 125 spectateurs ont assisté à la plate-forme et 209 le second.

Plate-forme organisée par

Lieu : Gymnase Maurice Baquet

Date : 22 et 23 octobre 1997

Renseignements et réservations : (33 1) 49 93 60 71

Organisateur : Service culturel. Contact : Katia Puertas, responsable du service.

Membres du conseil artistique : Kartia Puertas et Claire Beaulieu, directrice du Conservatoire municipal de danse.

Contact et informations : Katia Puertas et Claire Beaulieu. Tél. : (33 1) 49 93 60 71 - Fax : (33 1) 48 97 19 33

► Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Samedi 13 : Carmen Werner ; Monica Runde ; Montse Sanchez et Ramon Baeza ; Pedro Berdayes ; Salud Lopez.
Dimanche 14 : Damian Munoz ; Manuela Nogales ; Maria Rovira ; Carles Salas.

Membres du Conseil consultatif national invités

- . Javier Durana, spécialiste en arts visuels, directeur de la galerie REKALDE, conseiller du département des Arts du gouvernement local ;
- . Iosu Rekalde, directeur du département pour les arts audiovisuels, professeur à l'Université Basque des Beaux-Arts ;
- . Gonzalo Centeno, directeur du Teatro Barakaldo, programmeur du Réseau des théâtres publics ;
- . Javier Riano, arts plastiques, directeur de l'Urazurrutia Art Centre ;
- . Laura Kumin, ex-conseillère pour le conseil du gouvernement local à Madrid ; codirecteur du Certamen Coreografico de Madrid ; Fédération des associations pour la danse ;
- . Nathalie Viot : critique d'art contemporain.

Table ronde, discussion en public

Samedi 13 dans la matinée avec, entre autres, les chorégraphes, les membres du conseil consultatif invités.

✍ Bilan des organisateurs

Ce fût pour les chorégraphes à la fois un "choc merveilleux" et un défi de se présenter sur l'une des plates-formes des VI^{es} Rencontres, et tous avaient alors énormément de travail pour adapter leur œuvre aux modalités de représentation des plates-formes.

Le but de notre démarche est de créer une plate-forme permanente pour la danse contemporaine au Pays-Basque, où celle-ci n'est jamais programmée dans les théâtres publics. L'exiguïté du lieu que nous utilisons habituellement ne nous permettait pas d'accueillir les nombreuses compagnies et le public que nous attendions.

Nous avons alors proposé au théâtre le plus emblématique de Bilbao, l'Arriaga, d'accueillir la plate-forme. Ce qui les a séduits dans ce projet, c'est l'idée de présenter sous l'égide d'un festival international de nombreux chorégraphes contemporains venus de tout le pays. Par ailleurs la ville très conservatrice qu'est Bilbao, commence, depuis la construction du Musée Guggenheim, à s'intéresser aux nouvelles formes d'expression. Nous avons cherché à intéresser les institutions gouvernementales. Bien que le projet leur plût beaucoup et sût retenir leur attention, seul le gouvernement basque a soutenu financièrement ce projet. (...)

L'accueil de la presse fut excellent et assez pléthorique, au regard du peu d'intérêt que les journalistes portent à la danse contemporaine. Bien qu'ils ne lui accordent d'habitude que peu d'espace, certains arguments ont, cette fois-ci, aiguïlé leur intérêt : il s'agissait d'un événement international, sous l'égide des Rencontres, rassemblant de nombreux chorégraphes espagnols: c'était la première fois que le Théâtre Arriaga présentait de la "danse de création" et la première collaboration entre le théâtre municipal et notre petite organisation. La presse était réellement curieuse, nous lui avons fourni de quoi l'être.

Le public s'est lui aussi intéressé à l'événement dont il attendait beaucoup. Bien que nous fussions sûrs de ne pas pouvoir remplir tout un opéra, la plate-forme sut non seulement attirer le public habituel de la danse contemporaine, mais aussi d'autres publics intrigués par l'événement. Nous avons donc atteint deux objectifs.

La première réaction des personnalités que nous avions contactées pour faire partie du conseil consultatif national fut la surprise. En effet, il y a peu de contact entre les différentes disciplines artistiques et aucun n'avait l'habitude de travailler avec le milieu de la danse. L'idée d'une rencontre des modes d'expression leur plût beaucoup. Ils étaient néanmoins inquiets d'avoir à s'exprimer sur la danse, pensant qu'il ne possédaient pas assez bien le sujet pour pouvoir l'apprécier. Bien que la table ronde n'ait donné lieu à aucune révélation époustouflante, nous avons pu recenser d'autres façons de faire, d'autres expériences qui pourraient s'appliquer à la danse, des démarches et des états d'esprit qui pourraient servir à des situations que nous connaissons. (...)

Les danseurs étaient les moins optimistes de tous. Sans doute en raison de cette urgence permanente dans laquelle ils vivent. Ils sont dans l'exigence du résultat à court terme, alors que les institutions sont plutôt lentes à réagir. Ils semblaient incapables de discerner autre chose que des difficultés. Ils ont dit leur sentiment de solitude dans le monde de l'art et cette impression d'être les plus mal lotis parmi les artistes. Les mettre en présence de musiciens, de plasticiens etc., qui leur ont décrit des situations très similaires aux leurs, fut instructif.

Le théâtre Arriaga est prêt à organiser l'an prochain une autre plate-forme, un peu plus petite. Des projets de collaboration ont été mis sur pied avec des galeries d'art et nous sommes en négociation avec le corps enseignant des beaux-arts à l'université.

Plate-forme organisée par

Lieu : Teatro Arriaga.

Organisateur : « La Fundición » Aretoa. Contact : Laura Etxebarria Lus et Luque Tagua, codirecteurs.

Remerciements à : Laura Kumin et Maria Gonzalez.

Avec le soutien de : Gobierno Vasco.

Membre du conseil artistique : Laura Etxebarria Lus.

Contact et informations : Laura Etxebarria. Tél. : (34 4) 475 33 27 - Fax : (34 4) 475 91 15

Contexte de la plate-forme

La plate-forme a été organisée par l'association CoCoa (Contemporary Choreographers Associated). CoCoa a été récemment créée, impulsée par le besoin de protection et de défense de la danse contemporaine en Argentine et dans le but d'obtenir la reconnaissance des institutions publiques et de donner à la danse contemporaine la place qu'elle mérite. CoCoa n'a d'aide financière, ni des institutions publiques, ni du secteur privé. CoCoa n'a pas de secrétaire, d'assistant, de bureau. L'association fonctionne grâce à l'important travail effectué par plus de quarante chorégraphes indépendants passionnés. La plate-forme de Buenos Aires a eu lieu pendant les grandes vacances nationales : les théâtres sont fermés, les techniciens en congés. La plupart des représentations se sont tenues au Pte. Alvear Theater ; un support et une collaboration d'importance.

CoCoa compte sur la plate-forme pour rendre visibles leurs objectifs pour la danse contemporaine d'Argentine et espère à l'avenir se solidifier et obtenir un soutien financier.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Mercredi 21 : Silvia Vladimivsky ; Graciela Martolino ;

Jeudi 22 : Mariana Belloto ; Cristina Gomez Camini ; Marilin Granada ; Brenda Angiel ; ;

Vendredi 23 : Laura Valencia ; Fabiana Renee Benzenette ; Mariana Estevez ; Maria José Goldin ; Mariano Pattin ;

Samedi 24 : Roxana Grinstein ; Vivian Luz ;

Dimanche 25 : Elba Jesus Castria ; Sonia Edith Gili ; Susana Tambutti.

Membres du comité national de sélection

. Rodolfo Lastra, directeur Departement national de Danse ;

. Ana Kamiën, chorégraphe ;

. Marina Giancaspro, chorégraphe.

Plate-forme organisée par

CoCoA-DaTel : Coreografos contemporaneos asociados y afines-Danza teatro independiente : Margarita Bali, président ; Roxana Grinstein, Vice-présidente ; Marie José Goldin, représentant ; Andrea Servera, trésorière.

Contact et informations : Roxana Grinstein. Tél. : (54 1) 372 45 32 - Fax : (54 1) 382 33 05

Contexte de la plate-forme

Les Premières Plates-formes Internationales de Danse en Normandie sont organisées par le Centre chorégraphique national de Caen / Basse Normandie avec la participation du Théâtre de Caen et du Musée des Beaux-Arts. Celles-ci ont accueilli :

La première mondiale des quinze travaux de fin de stage des participants au programme de formation à la composition chorégraphique Europa Danse Europa ;

Une plate-forme des VI^{es} Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis ;

Une scène ouverte à la présentation des chantiers de travail de jeunes compagnies ;

Une rencontre professionnelle sur le thème de la formation à l'art de la composition avec la participation de personnalités du monde de la danse, de la musique et du cinéma.

Le Centre chorégraphique national de Caen a mis en place le « Prix Lycée » avec le concours du Rectorat et de la DRAC ; Environ dix-huit lycéens assistent à l'ensemble des trois journées et choisissent un des chorégraphes présentés dans le cadre des Rencontres pour lui remettre un prix de 5 000 FF. Ils remplissent pour cela des fiches de lecture tout comme les membres du conseil artistique et consultatif

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Vendredi 16 : Seydou Boro et Salia Sanon (Burkina Faso) ; Alain Michard ;

Samedi 17 : Guillaume Cefelman ; Valérie Onnis ;

Dimanche 18 : Koen Augustijnene (Belgique) ; Laurie Andriamampianina ; Lluís Ayet .

Chorégraphe(s) invité(s)

Vendredi 16 : Cécile Berrebi.

Table ronde, discussion en public

Les « Brunch de la danse » le samedi 17 (10h30-12h30) et le dimanche 18 (10h30-11h30) réuniront les participants de ces trois journées de danse

.....

Plate-forme organisée par

Lieux : Centre Chorégraphique National de Caen/Basse Normandie et Théâtre de Caen.

Organisateur : Centre Chorégraphique National de Caen/Basse Normandie. Direction : Karine Saporta. Contact : Philippe Girerd, Sophie Lucet et Sophie Renaud.

Avec le soutien de : Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie ; Conseil Régional de Basse-Normandie ; Ville de Caen ; Ville d'Hérouville Saint Clair ; Conseil général de l'Orne - Office Départemental de la Culture.

Avec la collaboration de : Théâtre de Caen et Comédie de Caen. Sponsorisée par : la Caisse Régionale du Crédit Agricole du Calvados.

Membre du conseil artistique : Sophie Renaud.

Contact et informations : Karine Saporta et Sophie Renaud. Tél. : (33 2) 31 85 73 16 - Fax : (33 2) 31 23 48 99

GENÈVE / SUISSE

VENDREDI 30 ET SAMEDI 31 JANVIER

ZURICH

MERCREDI 28 ET JEUDI 29 JANVIER 1998.

Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale organisée dans le cadre des « Troisième journée de danse contemporaine suisse » qui a réuni huit chorégraphes participant aux VIes Rencontres et une quinzaine de chorégraphes invités, dans le but de faire découvrir et apprécier de nouveaux talents, d'approfondir nos connaissances de la scène chorégraphique de Suisse et de nouer de nombreux contacts. Possibilité de visionnement permanent de vidéos de danse à l'ADC, Cité Bleue. L'ASuDaC (Association Suisse des Danseurs et Chorégraphes) et l'ADC (Association pour la Danse Contemporaine) - tout de suite soutenues par le Service Initiatives culturelles de Pro Helvetia - ont essuyé les plâtres en 1994 lors d'une première plate-forme de sélection nationale à Genève. Cette année Zurich entre en jeu, via le Theaterhaus Gessnerallee. De ce fait, la plate-forme se déploie sur deux pôles, l'un en Suisse romande, l'autre en Suisse alémanique et cinq programmations satellites viennent s'aimer autour de ces deux points officiels. Le tout constitue les Journées de la danse contemporaine suisse, manifestation destinée aux publics et aux programmeurs. À cette occasion, le Service Initiatives culturelles de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, convie des programmeurs nationaux et internationaux dans le but de favoriser la diffusion de la danse contemporaine suisse.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Jeudi 29 (Zurich) : Béatrice Jaccard/Peter Schelling/Massimo Bertinelli ; Ariella Vidach ; Marcela San Pedro ; C. Enrico Musmeci.

Vendredi 30 (Genève) : Laura Tanner ; Philippe Saire ; Guilherme Botelho ; Fabienne Berger.

Chorégraphe(s) invité(s)

Mercredi 28 (Zurich) : Pascal Gravat/Prisca Harsch ; Yann Marussich ; Noemi Lapzeson.

Programme du Théâtre de l'Usine de Genève : Gilles Jobin ; Laure Schir ; Laurent Dauzou ; Anne Rosset/Jean-Marc Heim.

Programme du Tanzhaus Wasserwerk Zürich (mercredi 28) : Denise Lampart/Erwin Schumann ; Jochen Heckmann ; Dorothea Rust ; Bruno Steiner.

Samedi 31 (Genève) : Philipp Egli ; Denise Lampart ; Serge Campardon.

Programme du Tanzhaus Wasserwerk Zürich : Nunzio Verdenero ; Katarina Vogel ; Ruth Grünenfelder ; Kjersti Müller-Sandsto.

Membres du Conseil consultatif national invités - Membres du comité national de sélection

- . Diane Decker, secteur chorégraphie ;
- . Maria Bonzanigo, secteur chorégraphie et théâtre ;
- . Daniel Mouthon, musicien ;
- . Boris Rebetez, plasticien, scénographe ;
- . Edu Haubensak, compositeur.

Table ronde, discussion en public

Un questionnaire a été adressé à l'ensemble de la communauté chorégraphique de Suisse afin de mettre en évidence les points faibles et les points positifs de la création et de la diffusion. Le compte-rendu a servi de base à la table ronde. Les discussions ont été enregistrées ; les échanges concernant la diffusion ont fait l'objet d'un rapport.

Bilan des organisateurs

Il est très difficile d'organiser une plate-forme en Suisse car la résistance est forte. Les organisateurs ont eu le souci de rendre cet événement convivial pour faire oublier l'aspect présélection que les chorégraphes ne parviennent pas à dépasser. Beaucoup de programmeurs ont été invités et sont venus ; les artistes ont été payés.

.../...

Il y a peu de tradition de diffusion en Suisse. Pour réaliser la table ronde, les organisateurs ont au préalable réalisé une enquête sur le thème. Voici un extrait de l'enquête de l'ADC et de l'ASuDaC auprès des programmeurs et des chorégraphes suisses sur la diffusion de la danse contemporaine en Suisse : « Du côté des subventionneurs, il semble plus prestigieux de financer une création plutôt que la circulation de cette création. » (...) « D'où ce chiffre stupéfiant qui montre que la grande majorité des trente compagnies de danse qui ont répondu à ce questionnaire sur la diffusion, ont créé quatre pièces au moins au cours des deux dernières années » (...) « Le public veut du neuf, les pouvoirs publics veulent du neuf, les médias veulent du neuf. Et tant pis, si l'on produit des spectacles mort-nés. » (...) « Le cantonisme, ou sa version encore plus resserrée, le municipalisme, peuvent être compris comme un effet induit du tout-à-la-création. Villes et Cantons alimentent, dans la mesure du possible, les compagnies de leur circonscription. Quant aux lieux qui programment et financent de la danse, peu nombreux, peu dotés, ils travaillent également en priorité avec des compagnies locales. »

Plate-forme organisée par

Lieu : Cité Bleue et Theaterhaus Gessnerallee.

Organisateurs : ADC (Association pour la Danse Contemporaine), Genève. Contact : Claude Ratzé, directeur artistique et Nicole Simon-Vermot, administratrice. Theaterhaus Gessnerallee. Contact : Jean Grädel, directeur artistique. Pro Helvetia - Fondation Suisse pour la culture. Contact : Victor Durschei, responsable de projets, Service Initiatives culturelles. ASuDaC (Association Suisse des Danseurs et Chorégraphes). Contact : Christine Mertz-Junod, présidente.

Membres du conseil artistique : Claude Ratzé et Jean Grädel.

Contact et informations : Claude Ratzé et Jean Grädel. Tél. : CR : (41 22) 329 44 00 ; JG : (41 1) 212 12 20 - Fax : CR : (41 22) 329 68 68 ; JG : (41 1) 212 12 28

HELSINKI / FINLANDE

VENDREDI 30 ET SAMEDI 31 JANVIER 1998

■ Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale organisée par The Union of Finnish Dance Artists. The Union of Finnish Dance Artists est à la fois un syndicat et une organisation artistique d'environ 500 membres (danseurs, chorégraphes, professeurs et étudiants) recrutés par la commission. Vieille de soixante années, l'Union a acquis une longue tradition de soutien (trade union en anglais) des artistes chorégraphes professionnels. L'Union œuvre à améliorer les conditions artistiques et sociales de la danse en Finlande. L'une de ses principales tâches est de négocier les contrats de travail des danseurs, pédagogues et chorégraphes, de soutenir juridiquement ses membres, de protéger les droits d'auteurs des artistes et de soutenir et promouvoir par l'organisation de stages le niveau de ses membres artistes et professionnels. L'Union organise des performances et collabore avec les autorités culturelles et les organisations de Finlande et d'ailleurs.

Pendant la plate-forme :

Le 19 janvier, ouverture d'une exposition de photographies de danse de Sakari Viika qui a travaillé avec de nombreux chorégraphes finlandais.

Du 26 au 31 janvier, une projection de vidéos de chorégraphes de Finlande et d'ailleurs.

Samedi 31 après-midi : « New Dance Now » est un événement qui a présenté plusieurs chorégraphes finlandais en « live » ou en vidéo

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Vendredi 30 : Sanna Kekäläinen ; Johanna Maria Ekman ; Mikko Kallinen.

Samedi 31 : Paula Maria Tuovinen ; Ismo-Pekka Heikinheimo.

Chorégraphe(s) invité(s)

Vendredi 30 : Arja Raatikainen (solo) et samedi 31, Tommi Kitti (solo) ;

New Dance Now : Hanna Brotherus ; Ismo-Pekka Heikinheimo ; Outi Järvinen ; Sanna Kekäläinen ; Mia Liski ; Katarina McAlester ; Kirsi Monni ; Hanna Pajala ; Riita Pasanen-Willberg ; Liisa Pentti ; Minna Tuovinen ; Susanna Veijalainen ; Inka Välipakka.

Membres du Conseil consultatif national invités

- . Marjo Kuusela, professeur de chorégraphie, Académie du théâtre, département de danse, chorégraphe ;
- . Kenneth Kvarnström, chorégraphe, directeur artistique de la compagnie Helsinki City Theatre Dance Company ;
- . Katarina McAlester, chorégraphe ;
- . Esa Kirkkopelto, metteur en scène ;
- . Olli Koskelin, compositeur ;
- . Cris af Enehielm, plasticienne, metteur en scène, actrice.

Table ronde, discussion en public

Vendredi 30 : Débat sur la diffusion de la danse finlandaise.

La discussion sera menée par madame Raija Ojala, directrice de Zodiak - Presents Company.

.....

Bilan des organisateurs

La communauté chorégraphique de Finlande a reçu l'événement avec enthousiasme et a suscité beaucoup d'intérêt. Les organisateurs ont été ravis d'être l'un des lieux de présélection et souhaitent faire part des prochaines Rencontres de l'an 2000, année durant laquelle Helsinki sera l'une des capitales culturelles d'Europe.

La presse a largement couvert l'événement (...) mais les programmeurs internationaux étaient peu présents. Après avoir informé près de 300 professionnels, pensant la danse finlandaise « exotique » car peu connue, l'événement n'a finalement attiré qu'une poignée d'entre eux. Les organisateurs se questionnent alors sur la façon de sensibiliser un public.

La table ronde a mis en évidence les difficultés qu'ont les finlandais à parler de leur art et confirme ainsi l'utilité d'organiser des moments de rencontres comme ceux-ci.

Plate-forme organisée par

Lieu : STOA - Cultural Center of East Helsinki.

Organisateurs: The Union of Finnish Dance Artists. Direction : Timo Sokura. Contact : Ulla Tenhunen, secrétaire. Centre culturel français. Contact : Hilkka Hytönen.

Avec le soutien de : Helsinki City Cultural Office ; The Arts Council of Finland/Dance Committee.

Membre du conseil artistique : Arja Pettersson, chorégraphe et directrice du Théâtre Hurjaruuth.

Contact et informations : Timo Sokura. Tél. : (358 9) 135 72 95 - Fax : (358 9) 135 66 58

JOHANNESBURG / AFRIQUE DU SUD

VENDREDI 14, SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 NOVEMBRE 1997

Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale, a reçu un chorégraphe du Zimbabwe.

La plate-forme d'Afrique du Sud a été organisée par The Dance Factory qui est une association composée de danseurs, professeurs et chorégraphes. Ils se sont réunis en 1990 avec le souhait de créer un espace commun aux différentes communautés de la région. La mission de The Dance Factory est de créer, d'équiper et d'administrer un centre de danse comme moyen de promotion pour la culture chorégraphique et de sensibiliser le public (en particulier celui qui, économiquement, culturellement et scolairement est défavorisé) par le biais de séminaires, de stages et de spectacles.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Samedi 15 : Peter John Sabbagha ; Vincent Mantsoe ; Mudanalo David Matamela ; Nevil Stuart Campbell (Zimbabwe).

Dimanche 16 : Jeanette Ginslov ; Jayespri Moopen ; Denise Stephani et Timothy le Roux.

Membres du Conseil consultatif national invités

. Dr Fred Hagemann, Département du discours et des arts dramatiques, Université de Witwatersrand

. Adrienne Sichel, journaliste à Tonight, The Star

. Thuli Dumakudu,

. Nicola Dandy, Business and Arts South Africa

. Samantha Piennar, Département du discours et des arts dramatiques, Université de Stellenbosch

. Boyzie Cekwana

Membres du comité national de sélection

. Alfred Hinkel, directeur artistique de Jazzart Dance Company, Cape Town

. Mark Hawkins, directeur artistique de Playhouse Dance Company, Durban

. Vicki Karras, chef du département de danse, Technikon Pretoria

. Georgina Thomson, directrice de FNB Vita Awards (Dance Umbrella) Johannesburg

. Nomsa Manaka, danseur/chorégraphe indépendant, Johannesburg

. Melody Putu, danseur contemporain, State Theatre Dance Company, Johannesburg

. Manaka Monda, ?

Table ronde, discussion en public

Dimanche 16 à 15h00 : La danse contemporaine en Afrique du Sud, sa portée, ses influences et son avenir

Bilan des organisateurs

L'organisation de cette plate-forme a permis aux chorégraphes de sortir de plusieurs années d'isolement et ainsi de se connecter à nouveau à la danse du reste du monde. L'Afrique du Sud est encore en état de changement. De nombreux chorégraphes et danseurs sont longtemps restés marginaux par la tendance du gouvernement à se tourner vers le ballet classique dit « blanc ».

Le principal souci des organisateurs était de présenter les œuvres à la plate-forme le plus professionnellement possible et cela en collaboration étroite avec les chorégraphes et les interprètes. C'est devenu une rare expérience d'avoir été si impliqué dans la création d'importantes œuvres nouvelles.

.../...

La plate-forme a accueilli un public nombreux et surtout très divers quant à l'âge, l'ethnie, la classe sociale. La présentation de chaque œuvre et le travail effectué pour présenter un ensemble de qualité ont été soutenus par chacun et a ainsi rendu visible l'éventail de la danse contemporaine en Afrique du Sud, tout en mettant en lumière la voix de chacun des chorégraphes.

Plate-forme organisée par

Lieu : The Dance Factory.

Organisateur : The Dance Factory. Contact : Suzette Le Sueur, directrice exécutive.

Membre du conseil artistique : Suzette Le Sueur.

Contact et informations : Suzette Le Sueur. Tél. : (011) 833 13 47 - Fax : (011) 833 12 63

LE BLANC-MESNIL / FRANCE

MARDI 3 ET MERCREDI 4 MARS 1998

► **Contexte de la plate-forme**

Plate-forme internationale.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Mardi 3 : Laurie Andriamampianina ; Santiago Sempere .

Mercredi 4 : Yuval Pick (Israël) Prisca Harsch et Pascal Gravat .

Chorégraphe(s) invité(s)

Mardi 3 : Paco Decina.

Mercredi 4 : Damiano Foa et Laura Simi.

✍ **Bilan des organisateurs**

L'événement que constituait la plate-forme du Blanc-Mesnil a été l'occasion pour le Forum culturel d'inscrire cette manifestation dans un programme plus large, intitulé « Danse au Forum », qui s'est déroulé sur six jours.

Une dynamique a ainsi été créée, une partie du public s'est retrouvée sur chacun des spectacles proposés. Sur les cinq compagnies reçues, le Ballet Théâtre Monana, représentant le Congo, n'a pu répondre à l'invitation.

Etaient invitées à ces deux soirées, en hors plate-forme, les dernières compagnies en résidence à Blanc-Mesnil, la compagnie Post Retroguardia/Paco Decina avec un solo intitulé « Infini », et la compagnie Silenda/Laura Simi et Damiano Foa avec deux solos intitulés « Personnes » (créations). Le 6 et le 8 mars, le Forum culturel proposait deux spectacles de Paco Decina, « Cinq passages dans l'ombre ou Transparenze » créé en 1997 au Forum culturel et « Ciro Esposito fu Vincenzo », pièce de répertoire.

Nombre de spectateurs le 3 mars : 232 dont 115 payants et 100 le 4 mars dont 31 payants.

Plate-forme organisée par

Lieu : Forum Culturel.

Organisateur : Forum Culturel. Direction : Xavier Croci. Contact : Xavier Croci ou Monique Luna.

Membre du conseil artistique : Xavier Croci.

Contact et informations : Xavier Croci et Monique Luna. Tél. : (33 1) 48 14 22 22 - Fax : (33 1) 48 14 22 29

LISBONNE / PORTUGAL

VENDREDI 23, SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 JANVIER 1998

► **Contexte de la plate-forme**

Plate-forme nationale a été organisée dans le cadre de Mudanças 98 par Fundacao Calouste Gulbenkian-Acarte qui depuis douze ans contribue à la promotion des arts contemporains. À travers des événements tels que des cycles thématiques, des conférences, des débats, des stages, des spectacles, Arcarte monte des projets artistiques clés au niveau national et international.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Vendredi 23 : Ana Claudia Alves Dias.

Samedi 24 : Diniz Sanchez ; Maria Joao Garcia.

Chorégraphe(s) invité(s)

Vendredi 23 : Marta Lapa.

Samedi 24 : Bruno Listopad.

Dimanche 25 : Maria Leao ; Aldaria Bizarro.

.....

Membres du Conseil consultatif national invités

- . Miguel Azguyme, musicien et compositeur ;
- . Alexandre Melo, critique d'art, professeur de sociologie de la culture à l'Instituto Superior de Ciencias do Trabalho e da Empresa ;
- . Jorge Barreto Xavier, président du Clube Português de Artes e Ideias, association qui stimule et soutient la création, la production et la circulation de jeunes artistes de toute discipline ;
- . Madalena Victorino, professeur et chorégraphe, responsable du Centre de Pedagogie e animation du Centro Cultural de Belém ;
- . Ezequiel Santos, directeur du Nucleo de Apoio Coreografico du Forum Dança (N.A.C.) : soutien à la production et la circulation des œuvres chorégraphiques ;
- . Paulo Filipe Monteiro, acteur, metteur en scène, professeur de théâtre et de cinéma à l'Universidade Nova de Lisboa ;
- . Lucia Sigalho, actrice, metteur en scène ;
- . Joao Carneiro, critique de théâtre ;
- . Paulo Miguel Forte, réalisateur, producteur de vidéo, directeur de Latina Europa ;
- . Gil Mendo, membre du futur Institut portugais des Arts du spectacle ;
- . Ana Marin, coordinatrice de la commission chargée de mettre en place le futur Institut portugais des Arts du spectacle.

Table ronde, discussion en public

Dimanche 25 dans l'après-midi - Circulation des œuvres chorégraphiques.

Les chorégraphes présenteront sur ce sujet leurs difficultés et leurs attentes ; ils débattront sur les aspects positifs et négatifs de leurs projets de diffusion en cours ; ils confronteront à la situation des autres domaines d'expression artistique, les problèmes et les projets, exposés en amont de ces débats. La table ronde a été enregistrée.

Bilan des organisateurs

De 1992 à 1996

La plate-forme portugaise des Rencontres a subi d'importantes modifications depuis sa création en 1992. Cette année là comme en 1994, la plate-forme n'en était qu'à ses balbutiements. Peu de chorégraphes s'y inscrivait. Ils en recevaient, pour seul dédommagement, la possibilité de présenter leur œuvre à un public nombreux et attentif dans un environnement professionnel. Ils suivaient des formations et faisaient partie de courants esthétiques différents et n'avaient pas la même maturité. Les deux plates-formes avaient été financées par le Conseil Municipal de Lisbonne. En 1996, la communauté chorégraphique portugaise percevait déjà les Rencontres comme un événement international important. Les chorégraphes s'étaient rendus compte que le but des Rencontres n'était pas de sélectionner les meilleurs chorégraphes du monde, mais bien plutôt de choisir des œuvres originales et de qualité, et d'en soutenir la diffusion. Ils avaient aussi compris que la sélection finale s'intègre au sein d'un projet plus large qui cherche à promouvoir la danse à l'échelle internationale, permettant à cette discipline de recevoir plus d'argent, de susciter la curiosité du public et de bénéficier d'une reconnaissance accrue. Le nombre des candidats pour les Rencontres 1996 avait plus que doublé. Les organisateurs ont pu utiliser leurs précédentes expériences, à la fois nationales et internationales et concevoir une nouvelle stratégie pour développer la plate-forme portugaise. Afin d'attirer aussi bien l'attention des médias que celle du grand public, il nous avait paru important de conférer à notre plate-forme sa propre ontologie, indépendamment du résultat de la sélection de Bagnolet. Nous y parvîmes par la création et la promotion d'un certain nombre de récompenses nationales qui, en plus de susciter le soutien financier de nombreux partenaires et de provoquer un impact immédiat sur le grand public, nous avait permis de dédommager un certain nombre d'artistes de leurs frais. Curieusement, la municipalité avait décidé de ne pas renouveler son soutien financier cette fois-là, considérant que celui-ci ne s'imposait plus de par les quelques institutions qui s'étaient déjà engagées. Le fait que deux chorégraphes portugais furent récompensés et un troisième invité à prendre part au programme des solos et duos quelques mois plus tard, à l'annonce des résultats de la sélection, fut un bonus supplémentaire important.

Pour l'édition 1998 des Rencontres, le nombre de candidats et le niveau général a décliné de façon assez importante. Plusieurs raisons expliquent cette décroissance - beaucoup de chorégraphes portugais professionnels ont reçu une commande de l'Expo 98 pour une nouvelle œuvre. Ces œuvres seront toutes créées entre les mois de mai et août 98 et dont le format ne correspond pas à celui des Rencontres. En ce qui concerne les jeunes auteurs, d'autres aspects doivent être pris en compte, à commencer par un décalage important entre les chorégraphes professionnels reconnus et la jeune génération, au sein de laquelle deux tendances esthétiques coexistent. L'une perçoit toujours la danse comme une discipline fondée sur le mouvement, tandis que l'autre s'attache à une approche interdisciplinaire, utilisant le texte, le jeu de l'acteur, les arts plastiques aussi bien que le mouvement pour s'exprimer. Les protagonistes de chacune de ces tendances produisent des œuvres fragiles, soit parce qu'en dépit d'une formation corporelle rigoureuse, ils manquent d'originalité ou de compétence chorégraphique, soit parce qu'ils ne maîtrisent pas complètement les autres disciplines qu'ils utilisent pour construire leur œuvre. Mais notre propos n'est pas ici de débattre de ces questions. Nous nous sommes aperçus que pour des raisons financières autant qu'artistiques, les chorégraphes les plus intéressants issus des deux tendances - des danseurs "free-lances" qui ont déjà travaillé avec des chorégraphes professionnels portugais - se cantonnent aux solos et aux duos, formats qui ne leur permettent pas de se présenter à Bagnolet.

Sachant que tous les candidats de la plate-forme étaient de jeunes auteurs, et que, comparée à la précédente, cette édition serait d'un moins bon niveau, nous décidâmes de promouvoir cet événement pour ce qu'il était. Un lieu plus petit, auquel s'attachait une atmosphère informelle nous semblait créer le contexte le plus approprié à notre choix. Nous avions, c'est vrai, d'autres options. Nous aurions pu annuler la plate-forme - arguant de ce qu'aucun des candidats n'avait la maturité suffisante pour accéder à la sélection de Bagnolet - ou nous aurions pu choisir de mêler des chorégraphes professionnels aux jeunes candidats, qui eussent relevé le niveau général de la plate-forme. En fin de compte, il nous a paru préférable de prendre le risque d'organiser une plate-forme de jeunes auteurs. Il n'y avait que trois candidats pour Bagnolet. Nous décidâmes donc d'inviter quatre autres chorégraphes, tous aussi jeunes, leur donnant ainsi l'occasion de présenter une oeuvre récente. Des sept pièces présentées, six étaient des créations. Grâce à l'engagement financier de Acarte, tous les chorégraphes furent payés, un petit cachet qui couvrit au moins leurs frais. Au delà de ce dédommagement, ils profitèrent d'un environnement professionnel qu'ils ont rarement l'occasion de rencontrer, à savoir, une promotion professionnelle (programme, publicité, articles de presse) et des équipements techniques appropriés, utilisés par un personnel compétent. Même si la plate-forme portugaise était artistiquement faible par rapport au niveau international, elle joua un rôle important pour la promotion et le développement artistique des artistes qui y prirent part. Nous savons, "malheureusement" que danseurs et chorégraphes ne peuvent apprendre et évoluer que s'ils sont confrontés à un public. Au Portugal il n'existe pas de structure d'accueil ou de production dont la mission soit de pallier au décalage entre les présentations de fin d'études et une carrière professionnelle.

En dépit de ce qui a été dit plus haut, nous sommes persuadés de la réussite de cette plate-forme : deux des trois critiques de danse permanents du pays assistèrent à la plate-forme ainsi que des journalistes de danse ; des responsables de programmation d'autres structures portugaises (de Lisbonne et d'ailleurs), qui tiennent à découvrir et soutenir de jeunes auteurs ont été attirés par le nombre de créations ; certains représentants officiels du Ministère de la Culture ont assisté à la plate-forme (le Ministère subventionne une grande partie des chorégraphes présents) ; le public fut plus nombreux que la jauge. (30 personnes étaient chaque soir prêtes à s'asseoir sur les marches) ; quelques programmeurs étrangers sont aussi venus (3 en dehors des représentants de Bagnolet) qui, suite à un mailing très restreint (50 adresses) ont été attirés par ce qui avait été présenté comme une plate-forme de jeunes chorégraphes.

Projection de vidéos

Afin que les programmeurs étrangers puissent se faire une meilleure idée de la richesse du paysage de la chorégraphie contemporaine portugaise, et grâce à la collaboration de la cinémathèque portugaise, nous avons organisé des projections de vidéo sur grand écran au cours desquelles les chorégraphes ont pu se présenter et parler de leur travail. Les chorégraphes suivants ont participé à cette projection Vera Mantero, Francisco Camacho, Clara Andermatt, Paulo Ribeiro, Silvia Real, Amélia Bentes, Filipa Francisco, teresa Prima et Joao Galante. (...)

Les artistes ont été, en général, ravis du résultat de la plate-forme, en grande partie parce que, grâce au soutien professionnel d'Acarte, ils ont pu se concentrer sur leur travail de création. La plupart du temps, les chorégraphes sont aussi producteurs, attachés de presse et directeurs techniques autant que créateurs. Leur seul regret, à l'issue de la plate-forme, est de n'avoir pu présenter leur pièce qu'une seule fois. (...)

La Table Ronde

(...) Nous avons pu aborder les points suivants : 1 - Pourquoi ressentons-nous le besoin de parler de la diffusion du travail chorégraphique ; 2 - Identification des principaux problèmes ; 3 - Des situations stimulantes ; 4 - Des solutions envisageables. (...) La conclusion évidente du premier point est qu'il y a deux raisons pour lesquelles nous ressentons le besoin de parler de la diffusion du travail chorégraphique. La première est que, sans elle, les chorégraphes ne peuvent bénéficier ni d'un retour critique sur leur travail ni d'une expérience qui demeure essentielle à leur développement artistique. La seconde est que la diffusion de la danse reste encore très limitée si on tient compte du nombre de compagnies de danse existantes. De plus, le Portugal est, dans ce domaine, particulièrement pauvre en raison d'un réseau professionnel extrêmement réduit (des structures d'accueil avec leur propre budget, des stratégies de programmation, un personnel compétent et des théâtres bien équipés). Ce petit réseau ne peut pas prendre en charge les besoins de diffusion de tous les chorégraphes professionnels déjà établis, sans parler des plus jeunes. Les chorégraphes portugais ont donc plus de chances de pouvoir présenter leur travail à l'étranger qu'au Portugal. Enfin, nous ne devrions pas négliger le fait que c'est seulement par la diffusion que peut être recouvré l'investissement artistique/financier qui a initialement servi à produire l'oeuvre. L'identification des problèmes liés à la diffusion au Portugal est une tâche douloureuse mais facile. Ces problèmes se résument à un manque d'informations, un manque d'intérêt des structures d'accueil régional, des absurdités de calendrier et des conditions de présentation défectueuses.

Manque d'information : il n'existe pas, au Portugal, de structure publique qui fasse office de centre d'information, recensant les chorégraphes et les structures d'accueil ou de production. Ce type d'information et, par conséquent, la diffusion des chorégraphes, se fonde encore aujourd'hui sur des contacts personnels; les structures d'accueil potentielles, à savoir, les municipalités, connaissent mal la danse contemporaine, alors que le public local aurait besoin d'une préparation préalable pour comprendre et accueillir des manifestations d'art contemporain.

Manque d'intérêt des structures d'accueil régional : c'est aux artistes qu'il échoit de prendre l'initiative de proposer une présentation de leur travail. De plus, quand les responsables régionaux (chargés des affaires culturelles auprès de certains conseils municipaux), ne sachant que peu de choses sur la danse contemporaine, décident de présenter une compagnie de danse contemporaine (généralement parce que les conditions financières leur paraissent intéressantes) ils "oublient" à quel point il est essentiel d'informer et de préparer le public à cet événement. L'impact en est donc faible, ce qui décourage la poursuite de telles initiatives.

Absurdité des calendriers : les festivals existant se déroulent parfois aux mêmes époques, et les dates sont souvent confirmées très peu de temps avant l'événement.

Conditions de présentation défailtantes : la plupart des lieux d'accueil manquent d'équipements techniques, de personnel compétent et ne font pas la promotion des événements qu'ils accueillent. Les situations stimulantes sont en fait des contextes dans lesquels certains projets, certains programmes culturels, des organismes publics, des festivals, etc. agissent comme des pôles dynamiques pour la diffusion de la danse, au Portugal comme à l'étranger. (...)

Responsabilités gouvernementales : le développement d'une politique de diffusion qui suppose : a) la formation de futurs programmeurs et techniciens au niveau national; b) la création de services publics (tels que l'O.N.D.A. ou l'A.F.A.A.) pour soutenir la diffusion des œuvres aussi bien au Portugal qu'à l'étranger; c) le cofinancement de structures d'accueil déjà équipées qui voudraient se consacrer à la diffusion artistique; création des "Centres Régionaux d'Istres du Spectacles" (adaptés pour le Portugal du concept français de Centre Chorégraphiques Nationaux); d) un soutien financier aux structures d'accueil existantes qui font preuve de dynamisme pour l'achat de matériel technique et le recrutement d'un personnel compétent; e) création d'un centre de documentation ouvert aux artistes et aux programmeurs, qui puisse fournir des renseignements au sujet des chorégraphes et des structures d'accueil et de production (contacts, profils) à un niveau national et international; f) édition d'un guide annuel des artistes et des programmeurs qui serait distribué nationalement à tous les professionnels du spectacle.

Collaborations entre les structures d'accueil et de production : en investissant dès le départ dans la diffusion des œuvres qu'elles produisent, par des coproductions, des accords d'échanges culturels ou simplement des contacts informels.

Collaborations entre les artistes : les artistes pourraient collaborer entre eux, afin de créer des programmes qui dureraient une soirée entière. De plus, quand ils envisagent la diffusion de leur travail, les artistes devraient prendre en considération leurs besoins en équipement et en temps de montage en amont de leur travail de conception d'une œuvre. **Relations Publiques :** les artistes et les programmeurs locaux devraient travailler ensemble afin de réélaborer des stratégies pour former/attirer/préparer le public local en fonction des contextes locaux spécifiques.

La discussion doit se poursuivre : nous devons continuer de nous rencontrer et continuer d'écrire à ces propos. C'est la seule manière d'accroître la conscience sur les difficultés existantes et de stimuler la collaboration entre les différents acteurs. L'échange d'informations, d'idées et de solutions éprouvées est essentiel à l'émergence de conditions favorables à la diffusion d'œuvres chorégraphiques.

1) ONDA : Office National de Diffusion Artistique, dépend du Ministère Français de la Culture. Sa mission est de recenser les structures d'accueil subventionnées par l'état et d'en publier un fichier ainsi que de soutenir certaines opérations ponctuelles de diffusion. L'AFAA, Association Française d'Action Artistique dépend du Ministère Français des Affaires étrangères. Sa mission est d'aider toute forme de manifestation artistique diffusée à l'étranger, généralement en couvrant tout ou une partie des frais de transports.

Plate-forme organisée par

Lieu : Comuna Teatro de Pesquisa.

Organisateur : Acarte-Service d'animation, création artistique et éducation par l'art. Direction : Pr Yvette Centeno.

Contact : Maria de Assis Swinnerton, assistante.

Membre du conseil artistique : Maria de Assis Swinnerton.

Contact et informations : Maria de Assis Swinnerton. Tél. : (351 1) 793 51 31 - Fax : (351 1) 795 52 06

LOS ANGELES / ÉTATS-UNIS

VENDREDI 5 ET SAMEDI 6 DÉCEMBRE 1997

Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale organisée dans le cadre de Dance West.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Vendredi 5 : Oguri ; Hae Kyung Lee ; Jacques Heim ; Pat Graney.

Samedi 6 : Nancy Karp ; John Malashock ; Dayna and Gaelen Hanson ; Joe Good.

Membres du Conseil consultatif national invités

. Geof Schackert, éditeur ;

. Barnaby Levi, artiste vidéaste, peintre ;

. Wendy Kohn, architecte ;

. Daniel Wheeler, sculpteur.

Table ronde, discussion en public

Vendredi 5 et samedi 6 après les représentations des compagnies autour du thème de la diffusion, avec les chorégraphes, les invités et le public.

.../...

Bilan des organisateurs

Première plate-forme à Los Angeles.

Afin de présenter une plate-forme à Los Angeles, il était nécessaire de l'intégrer à un événement déjà en place. La plate-forme a donc été affiliée au festival chorégraphique régional : Dance Kaléidoscope existe depuis dix ans et présente chaque année une variété de styles chorégraphiques créés au sud de la Californie. La difficulté essentielle pour la mise en place de la plate-forme a été d'ordre financier. La majeure partie du temps passé à son organisation sera consacrée dans les années à venir à la recherche de soutiens financiers. Le gros travail accordé à la communication a permis de réunir environ 1 200 spectateurs sur les deux soirées. (...) Les organisateurs ont souhaité développer l'identité de la plate-forme Dance West tout en jouant sur la notoriété internationale des Rencontres.

La mise en place de la table ronde a connu comme principal obstacle l'indisponibilité des artistes sur les deux jours de la plate-forme.

Plate-forme organisée par

Lieu : The Luckman Fine Arts Complex.

Organisateur : Dance Kaleidoscope. Direction : Don Hewitt. Contact : Jordan Peimer, directeur de projet.

Membre du conseil artistique : Jordan Peimer.

Contact et informations : Jordan Peimer. Tél. : (1 310) 440 46 46 - Fax : (1 310) 440 46 95

LYON / FRANCE

JEUDI 8 ET VENDREDI 9 JANVIER 1998

Contexte de la plate-forme

Plate-forme internationale.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Christine Van Maerem et Flavio Tortoli (France) ; Laura Tanner (Suisse).

Chorégraphe(s) invité(s)

Vincent Mantsoe (ancien lauréat, Afrique du Sud) ; Damiano Foa et Laura Simi (France) ; Samir Hachichi (France) ; Hélène Taddei (France) ; Laure Bonicel (solo, France) ; Bou Lagraa (France).

Membres du Conseil consultatif national invités

- . Charles Picq, vidéaste ;
- . Gallia Pilenko, journaliste ;
- . Aude Spilment, journaliste.

Table ronde, discussion en public

vendredi 9 avec, entre autres, les chorégraphes, les membres du conseil consultatif national.

Bilan des organisateurs

Organisée sur deux soirées à la Maison de la danse, la plate-forme de sélection à Lyon pour les VI^{es} Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis 98 a réuni sur le plateau sept compagnies venues de la région Rhône-Alpes, de Vitry-sur-Seine, de Paris mais aussi de Suisse et d'Afrique du Sud. Sous l'œil critique d'un comité artistique, composé d'un vidéaste, Charles Picq, et de deux journalistes spécialisées, Aude Spilment et Galia Pilenko, les jeunes chorégraphes ont présenté leur travail devant 800 personnes curieuses et attentives.

Plate-forme organisée par

Lieu : Maison de la Danse.

Organisateur : Maison de la Danse. Direction : Guy Darnet. Contact : Michèle Luquet, secrétaire générale.

Contact et informations : Michèle Luquet. Tél. : (33 4) 72 78 18 18 - Fax : (33 4) 78 75 55 66

MARSEILLE / FRANCE

JEUDI 5 ET SAMEDI 7 FÉVRIER 1998

Contexte de la plate-forme

Plate-forme européenne.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Jeudi 5 : Laurie Andriamampianina (France) ; Marnella Salerno (Italie).

Samedi 7 : Claudio Bernardo (Belgique) ; Martine Bucci (Italie) ; Roberto Cocconi (Italie).

Chorégraphe(s) invité(s)

Jeudi 5 : Catherine Bay.

.../...

Table ronde, discussion en public

Samedi 7 février à 18h sur le thème de la diffusion des œuvres chorégraphiques.

✍ Plate-forme organisée par

Lieu : Théâtre de la Minoterie.

Organisateur : Marseille Objectif Danse. Contact : Josette Pisani, administratrice

Membre du conseil artistique : Josette Pisani

Contact et informations : Josette Pisani. Tél. : (33 4) 91 55 58 84 - Fax : (33 4) 91 55 59 20

MONTREAL / CANADA**SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 NOVEMBRE 1997****■ Contexte de la plate-forme**

Plate-forme nationale.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Samedi 29 : Lucie Grégoire ; Roger Sinha.

Dimanche 30 : David Pressault ; Danielle Desnoyers.

Membres du Conseil consultatif national invités

. Cathy Levy, producer, Canada Dance Festival ; programmatrice de danse à Harbourfront Centre ;

. Sylvie Panet-Raymond, professeur de danse, Université Concordia ;

. Anne Thibault, artiste peintre ;

. Rémi Boucher, directeur général et artistique, « Coups de théâtre » ;

. Michèle Febvre, professeur, UQAM Département de danse ;

. Luce Couture, directrice, Théâtre Contemmmial ;

. Manon Levac, danseuse, Regroupement québécois de la danse.

Table ronde, discussion en public

Rencontres avec les chorégraphes, les membres du conseil consultatif national invités et le public après les représentations.

✍ Bilan des organisateurs

Le Canada est un grand pays qui oblige ses habitants à faire de longs trajets pour le moindre déplacement. Beaucoup de chorégraphes, candidats aux VI^{es} Rencontres étaient originaires de Toronto. À l'évidence, il faut créer une plate-forme dans cette région. Aux dernières Rencontres, Montréal était la seule plate-forme au Canada et cette année Vancouver s'est associé à l'événement. Il faudrait à l'avenir travailler sur la circulation entre ces trois villes, car la diffusion au sein même du pays est difficile. Après avoir assisté à d'autres plates-formes, les organisateurs ont observé combien la rencontre avec une autre communauté chorégraphique, éclairait le regard que l'on porte sur soi, sur sa communauté artistique. Et que le regard des autres sur les chorégraphes de Montréal a été d'importance ; la collaboration avec les artistes s'en est trouvée redéfinie.

Plate-forme organisée par

Lieu : Agora de la Danse.

Organisateur : Agora de la Danse. Contact : Francine Bernier, directrice générale.

Membres du conseil artistique : Francine Bernier et Lorraine Hebert, consultante artistique.

Contact et informations : Francine Bernier. Tél. : (1 514) 525 75 75 - Fax : (1 514) 525 66 32

MONTREUIL / FRANCE**SAMEDI 28 FÉVRIER ET MARDI 3 MARS 1998****■ Contexte de la plate-forme**

Plate-forme nationale.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Samedi 28 février : Serge Ricci ; Christine Coudun ; Michael Bugdahn et Denise Namura.

Mardi 3 mars : Guillaume Cefelman ; Pal Frenak ; William Petit et Sandra Martinez .

Membres du Conseil consultatif national invités

. Dimitri Parimeros, plasticien ;

. Ermanuelle Ophéle, musicienne ;

. Laurent Claret, comédien ;

. Maïté Pinero, écrivain.

.../...

Bilan des organisateurs

La plate-forme est un moment particulier dans la programmation du lieu. Le public était jeune et, chaque soir, le théâtre surpeuplé. Le public a été invité à remplir des fiches de lecture, remises aux artistes après les représentations.

Plate-forme organisée par

Lieu : Théâtre Berthelot.

Organisateur : Ville de Montreuil, Saison de la Danse. Contact : Nadine Raso, directrice.

Membre du conseil artistique : Nadine Raso.

Contact et informations : Nadine Raso. Tél. : (33 1) 48 70 64 49 (ou) 48 70 64 63 - Fax : (33 1) 48 58 09 65

MUNICH / ALLEMAGNE

JEUDI 26, VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 FÉVRIER 1998

Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale. Tous les deux ans Tanzplattform Deutschland (TPD) présente les quinze à vingt productions de danse les plus fascinantes en Allemagne pendant une période courte à programme condensé. Depuis sa création en 1994 (Berlin), TPD est devenu l'un des points de rencontre majeurs pour les organisateurs de manifestations chorégraphiques, les programmeurs, les directeurs de festivals. À l'occasion de la précédente plate-forme à Francfort (1996), plus de 250 collègues venues du monde entier s'étaient réunis. On peut presque dire que TPD est devenu un « Informal European Dance Meeting ». Des tables rondes, des salles de vidéo, un service de bus circulant entre les lieux où se déroulent les manifestations, des rencontres non formelles, des réceptions permettent de partager idées et expériences, de visualiser de nouveaux projets, de rencontrer des artistes...

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Jeudi 26 : Angela Guerreiro ; Ingo Reulecke ; Micha Purucker.

Samedi 28 : Rodolpho Leoni ; Henrietta Horn.

Chorégraphe(s) invité(s)

Jeudi 26 : Wanda Golonka ; Jo Fabian ; Felix Ruckert ; Helena Waldmann ; Johnson/Detektor.

Vendredi 27 : Xavier Le Roy ; Anna Huber ; Wanda Golonka ; Felix Ruckert ; Helena Waldmann ; Johnson/Detektor.

Samedi 28 : Sasha Waltz & Guests ; Felix Ruckert ; Rui Horta ; Helena Waldmann ; Johnson/Detektor.

Membres du comité national de sélection

. Waltr Heun, directeur du Joint Adventures, Munich ;

. Dieter Buroch, directeur du Künstlerhaus Mousonturm, Francfort ;

. Sabine Gehm, administratrice en chef au Kampnagel Hambourg ;

. Dieter Jaenicke, directeur de l'Internationales Sommertheater Festival, Hambourg ;

. Nele Hertling, directrice du Hebbel-Theater, Berlin ;

. Zebu Kluth, directeur du Theater am Halleschen Ufer, Berlin ;

. Ulricke Becker, directrice du Tanz Werkstatt, Berlin.

Table ronde, discussion en public

« Je ne veux pas être diffusé ! », avec Guy Cools, Kunstencentrum Voouit-Belgique ; Micha Purucker, chorégraphe-Allemagne ; Felix Ruckert, chorégraphe-Allemagne ; Claire Verlet, AFAA, Conservatoire itinérant de danse-France ; le public.

Bilan des organisateurs

Les organisateurs ont étendu l'événement au delà de la plate-forme même, et présenté à un public de professionnels internationaux une danse allemande, qui, entre autre, axe sa recherche sur le rapport corps/espace. Tanzplattform Deutschland est le seul rendez-vous biennal qui permet aux artistes, aux programmeurs, à la presse de se rencontrer. L'organisation a été optimisée pour accueillir cette année à Munich 350 programmeurs et journalistes du monde entier. Durant trois jours, ont été présentés dans 7 lieux, 20 compagnies avec des œuvres plus ou moins longues de 14 chorégraphes qui travaillent en Allemagne. Les artistes ont reçu des dédommagements à la hauteur du coût de leur présence sur la plate-forme. Ils étaient logés dans le même hôtel que les programmeurs et des « feedback breakfasts » s'organisaient de façon informelle.

Plate-forme organisée par

Lieu : Muffathalle.

Organisateur : Joint Adventures. Direction exécutive : Walter Heun. Contact : Monika Ulrich, directrice générale. Avec la collaboration de : Kulturreferat der Landeshauptstadt München.

En partenariat avec : Kampnagel Internationale Kulturfabrik (Hambourg) ; Internationales Sommertheater Festival (Hambourg) ; Künstlerhaus Mousonturm (Francfort) ; Tanz in Berlin (Akademie der Künste, Hebbel-Theater, TanzWerkstatt Berlin, Theater am Halleschen Ufer). Avec la collaboration de : Bayerische Theaterakademie im Prinzregententheater ; Der Marstall, Muffathalle.

Avec le soutien de : Bundesministerium des Innern ; Bayerisches Staatsministerium für Unterricht und Kultur ; Goethe Institut. Membre du conseil artistique : Walter Heun.

Contact et informations : Walter Heun. Tél. : (49 89) 72 42 515 - Fax : (49 89) 72 37 782

▀ Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale organisée dans le cadre de « Food for Thought » par Danspace Project.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Jeudi 11 : David Parker ; Neta Pulvermacher ; Bill Young.

Vendredi 12 : Yoshiko Chuma ; Neil Greenberg ; Paul Langland et Bredan MacCall.

Samedi 13 : Dorothy Jungels ; Koosil-ja Hwang ; Andrea Kleine.

Membres du Conseil consultatif national invités

. Kipp Erante Cheng, auteur dramatique, Van Lier Fellow, New York Theater Workshop, écrivain associé, Jerome Foundation/Theatre Communication Group ;

. Nene Humphrey, sculpteur, conférencier en art au Parsons School of Design and Princeton ;

. Michael Schmitt, architecte.

Table ronde, discussion en public

Dimanche 14 de 13h à 16h : table ronde, au restaurant, avec les chorégraphes et les membres du conseil consultatif.

✍ Bilan des organisateurs

413 personnes ont assisté à la plate-forme contre 420 en 1995. Le prix du billet était de seulement cinq dollars et deux boîtes de conserves, 600 boîtes de conserve ont pu être collectées pour le Catholic Workers Food Shelf Program et redistribuées lors des fêtes de Noël. Nous avons eu le plaisir d'accueillir de nombreux invités internationaux dont l'équipe des Rencontres, Corinne Gaillard (Nantes), Michel Chialvo (Montpellier) et Richard Schweitzer (Vienne).

Chaque chorégraphe a pu bénéficier d'un filage technique approprié, quoiqu'un peu concentré. Chaque artiste a pu présenter son travail dans des conditions approchant celles d'une présentation professionnelle. Dans le cas où l'œuvre n'avait jamais été donnée en public, cette présentation a permis aux compagnies de montrer un travail en cours dans des conditions de spectacle. Cette situation a permis à Yoshiko Chuma, Koosil-ja Wang et Neta Pulvermacher de faire de précieuses découvertes. Chaque artiste a reçu cent dollars d'honoraires et une cassette vidéo de son travail.

Les critiques ne rendent pas compte de la plate-forme, ces chorégraphes sont généralement présentés lors de leurs saisons New Yorkaises. Deux annonces sont néanmoins parues dans le Village Voice et le New Yorker.

Dans l'après-midi du Dimanche 16 décembre, chorégraphes, conseillers artistiques et quelques invités (de France, d'Autriche et du nord de l'état de New York) se sont réunis pour un brunch/débat au restaurant du quartier. Les chorégraphes ont parlé avec franchise des contraintes qui gênaient leur processus de création et des compromis qu'engendrait le manque de subventions aux États-Unis. Les points de vue d'artistes d'autres disciplines, et particulièrement celui de l'architecte, ont permis de recentrer le débat. On a aussi beaucoup parlé du public. Les deux conseillers qui n'avaient, auparavant, pas vu beaucoup de spectacles de danse, ont jugé que le meilleur moyen de former un public à la danse serait de l'y exposer de façon approfondie. Cette occasion d'organiser pour la seconde fois la plate-forme de Bagnolet a permis à Danspace de prendre des directions différentes, en tenant compte des leçons de la plate-forme précédente. La transformation du débat public en débat semi-privé autour d'un brunch a été une réussite. Les chorégraphes, dont beaucoup ne se connaissaient pas bien ont eu une occasion exceptionnelle de parler librement et ouvertement de leurs préoccupations et des obstacles auxquels ils sont confrontés. Une des missions qui nous incombe, à nous, programmeurs est de rompre l'isolement auquel certains artistes sont confrontés.

Le planning : Étant donné le délai très court entre l'annonce des résultats (mars) et les Rencontres proprement dites (mai) les artistes qui doivent préparer leurs plannings longtemps à l'avance pour des représentations ou des sessions de cours n'ont pas eu la tâche facile. (...)

Les Prix : Danspace est membre d'une organisation couvrant tout l'état de New York qui s'attache à augmenter le nombre de spectacles de danse en dehors de la ville de New York. Tous les membres de cette organisation ont été invités à la plate-forme de New York. Les frais de transports et d'hébergement étaient remboursés à ceux qui pouvaient venir. Deux personnes se sont rendues à notre invitation : Debra Fernandez, professeur de danse au collège Skidmore à Saratoga Springs (à quatre heures de route au nord de New York) et Diana Cherryholmes, directrice de programme pour le Huntington arts Council (à Long Island). Par ailleurs, des cassettes vidéo des trois spectacles ont été transmises à Pat Glover qui s'occupe de la programmation danse pour les Associated Colleges of the St. Lawrence Valley (tout à fait au nord de l'état de New York, à la frontière canadienne). Bien que leurs expériences ne leur aient pas encore apporté de résultats tangibles, tous ont pensé que leur connaissance de la chorégraphie contemporaine a été renforcée par leur expérience de la plate-forme.

Plate-forme organisée par

Lieu : Danspace Project, St. Mark's Church.

Organisateur : Danspace Project. Contact : Laurie Uprichard, directrice exécutive.

Membre du conseil artistique : Laurie Uprichard.

Contact et informations : Laurie Uprichard. Tél. : (1 212) 674 81 12 - Fax : (1 212) 529 23 18

Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale. British Dance 1998 a présenté quinze à vingt chorégraphes de Grande-Bretagne les plus originaux du moment dont certains d'entre eux sont participants aux VI^{es} Rencontres. Les six dernières années, cet événement se déroulait à Londres (Spring Collection). Cette année, Dance City et Yorkshire Dance se sont joints à Northern Stage pour présenter à Newcastle ce large éventail chorégraphique et organiser des projections de vidéos, des débats, des rencontres.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Vendredi 6 : Pit Fong Loh ; Lea Anderson.

Samedi 7 : Wayne Mc Gregor ; Marisa Zanotti (Écosse) ; Shobana Jeyasingh ; Jonzi D/David John.

Dimanche 8 : Mark Baldwin ; Yolande Snaith ; Charles Linehan.

Chorégraphe(s) invité(s)

Vendredi 6 : Jeremy James and Company ; The Jonathan Burrows Group.

Samedi 7 : Debbi Purtill Dance ; Miranda Pennel (film) ; Wendy Houston ; Leikin Loppu ; BalletLORENT ; Nigel Charnock.

Dimanche 8 : Russel Maliphant Company.

Table ronde, discussion en public

Deux discussions ont été organisées, l'une portant sur le thème « Quels espaces prévus pour la danse dans la région de Newcastle ? », l'autre sur les œuvres des artistes présentées à cette occasion.

Bilan des organisateurs

Les précédentes plates-formes se sont toutes organisées à Londres. C'est donc la première à Newcastle. L'impact a été significatif : depuis quatre ans, les organisateurs cherchent à créer un événement international. 180 artistes, 240 programmateurs, 3000 spectateurs y ont assisté. Le coût total s'élève à 330 000 FF (38 000£) partagé entre le British Council, l'État, la région, la municipalité, la structure d'accueil, et 10% de la vente des billets. L'ambiance était conviviale, des contrats ont été signés... Les organisateurs ont pu prendre à leurs charges les voyages et l'hébergement des compagnies, mais n'ont pas pu rémunérer les représentations.

Plate-forme organisée par

Lieux : Playhouse Theatre, Gulbenkian Studio et Tyne Theatre Opera House.

Organisateurs : • Dance City. Contact : Janet Archer, directrice et Judith Cashman, directrice générale. • Yorkshire Dance.

Contact : Simon Dove, directeur et Maraid Turner, chargé de projet. Contact : Emma Gregory, chargée de projet.

Membre du conseil artistique : Simon Dove.

Contact et informations : Janet Archer et Simon Dove. Tél. : (44 1 91) 261 05 05 et (44 113) 243 98 67 - Fax : (44 1 91) 230 04 86 et (44 113) 259 57 00

ROTTERDAM / PAYS-BAS

JEUDI 19, VENDREDI 20 ET SAMEDI 21 FÉVRIER 1998

Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale organisée par Lantaren/Venster dans le cadre de « Dutch Dance platform 1998 » qui réunira également « On the Road for Dutch Dance », un programme du Theater Instituut Nederland et le programme de « Landelijke Danstap », un programme national de « Muziek et Theater Netwerk ». Cette troisième édition a réuni un nombre important d'œuvres chorégraphiques contemporaines des Pays-Bas.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Jeudi 19 : Ron Bunzl et Susanne Ohmann.

Vendredi 20 : Moos D'Herripon ; Anouk Van Dijk ; Elshout et Frank Handeler.

Samedi 21 : Diane Truus Bronkhorst et Marien Jongewaard ; Borut Separovic et Tamara Huilmand (Croatie) ; Ton Simons.

Chorégraphe(s) invité(s)

Olimjon-Michael Beknazaroc ; Rene Blom ; Kim van der Boon ; Mirjam Bos ; Martin Butler ; Josepha Wulandhari Dumatubu ; Leo van Emden ; Donald Fleming ; André Gingras ; Itzik Galili ; Feri de Geus ; Karine Guizzo ; Franca van Hoof ; Fajo Jansen ; Conny Janssen ; Erik Kouwenhoven ; Susanne Marx ; Carlos Marques ; Susanne Middelberg ; Joke Molenaar ; Annamir van der Pluijm ; Piet Rogie ; Joaquim Sabatè ; Randal Scott ; Martin Sonderkamp ; Tamarah K. Tossey ; Jorma Uotinen ; Emio Greco et Pieter C. Scholten ; Emily Sterkenburgh et Ives Thuwis ; Katie Duck et Michael Vachter ; Roberto de Jonge et Maria Voortman ; Andrea Boll/Klaus Jürgens/Andreas Denk/Misha van Dullemen ; Jean Louis Barning et Betsy Torenbos ; Patrizia Semperboni et Ciel van Hoek ; Scapino Ballet Rotterdam ; Pieter de Ruiter.

.../...

Table ronde, discussion en public

Le programme de « Dutch Dance platform 1998 » inclut spectacles, discussions, lectures et réceptions.

✍ Plate-forme organisée par

Lieu : Lantaren/Venster.

Organisateur : Lantaren/Venster. Direction générale : Theo Ruyter. Contact : Dick Hollander, programmeur théâtre et danse.

« Dutch Dance Platform 1998 » est organisé par le Lantaren/Venster, en collaboration avec : Muziek en Theater netwerk Nederland. Contact : Annemarie Pijnappels ; Theater Instituut Nederland. Contact : Onno Stokvis.

Membre du conseil artistique : Theo Ruyter.

Contact et informations : Dick Hollander. Tél. : (31 10) 43 62 722 - Fax : (31 10) 43 65 655

SAINT-OUEN / FRANCE**MARDI 27 JANVIER 1998****► Contexte de la plate-forme**

Plate-forme nationale.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Bernard Glandier ; Alain Michard ; Christine et Gilles Schamber.

Membres du Conseil consultatif national invités

- . Chantal Eyraud, conservateur, responsable de la bibliothèque municipale ;
- . Bernard Epin, écrivain pour la jeunesse ;
- . Laurent Pagnié, membre du comité de rédaction du mensuel « Regards » ;
- . Pierre Bastaroli, professeur de piano au Conservatoire.

Table ronde, discussion en public

Rencontre avec les chorégraphes après la représentation.

✍ Plate-forme organisée par

Lieu : Espace 1789.

Organisateur : Espace 1789. Contact : Anne-Marie Cirera, directrice.

Avec le soutien de : Ville de Saint-Ouen.

Membre du conseil artistique : Anne-Marie Cirera.

Contact et informations : Anne-Marie Cirera. Tél. : (33 1) 40 11 50 23 - Fax : (33 1) 40 10 10 64

SÉOUL / CORÉE DU SUD**MERCREDI 18 ET JEUDI 19 FÉVRIER 1998****► Contexte de la plate-forme**

Plate-forme nationale.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Jeudi 18 : Hyeong-hee Kim ; Hae-Joon Lee ; Yong-Chul Kim ; Ae-Sook Chang.

Vendredi 19 : Kim Eun Hee ; Du Hyuk Choi ; Hyoung Sook Kang ; Ae Soon Ahn.

Membres du Conseil consultatif national invités

- . Jung Ae Ha, professeur, département de danse, Silla University ;
- . Mina Yoo, professeur, Dance School, The Korea National University Arts ;
- . Youn Jeong Chae, critique de film ;
- . Jong Duck Lee, président, Seoul Art Center ;
- . Young Tae Kim, poète, critique de danse ;
- . Woo Ok Kim, professeur, Drama School, The Korea National University Arts ;
- . Wook Hyun Han, designer en communication visuelle, professeur, Soongui Womans College ;
- . Kilsung Oak, compositeur, professeur, Kyunghee University ;
- . Tae Sup Lee, décorateur, professeur, YongIn University.

.../...

Membres du comité national de sélection

- . Ha Yung Ae, professeur au département de danse Womens University, Vice-président de The Modern Dance Promotion of Korea ;
- . Park Myung Sook, professeur, département de danse Kyunghee University, Séoul ;
- . Kim Yangkeun, professeur, département de danse, secrétaire général du Modern Dance Promotion of Korea ;
- . Kim Yung Tai, poète, critique de danse ;
- . Shin Sun Hi, professeur, The Korean National University ;
- . Kim Hae Shik, doyen, School of Dance, The Korean National University ;
- . Kim Kyoung Ae, éditeur, critique de danse.

Table ronde, discussion en public

Le jeudi 18 à 14h avec les chorégraphes, des professeurs et critiques de danses, membres du conseil consultatif national : Quel est l'esprit du chorégraphe ?

Bilan des organisateurs

La plate-forme a aujourd'hui acquis une assise solide en Corée du Sud avec des artistes passionnants et un public extraordinaire, en majorité composé cette année de danseurs et d'étudiants : dans un sens, cela met en évidence l'impact d'un tel événement sur le milieu chorégraphique coréen ; dans un autre, la question de sensibiliser un public « non-danse » est soulevée et amène à être résolue. Cette année, l'organisation de la plate-forme a reçu un soutien financier de la municipalité de Séoul. Le manque de moyens et de soutien demeure néanmoins immense.

L'organisation de tables rondes est un outil utile pour la promotion de la danse. Près de cinquante participants se sont réunis et ont échangés leurs idées sur la chorégraphie, les particularités sociales, économiques et culturelles ; sur l'universalité de la danse : comme l'ont montré de nombreuses chorégraphies durant la plate-forme, les artistes cherchent à combiner tradition et modernité dans le but de créer une nouvelle forme artistique ; sur l'art de la chorégraphie face aux nouvelles technologies : ils ont débattu de la force et du pouvoir de la danse en tant que forme artistique durable et de la nécessité de s'adapter à l'esprit des nouvelles technologies et ne pas rester sur un premier effet d'intimidation.

La presse a accueilli la plate-forme avec beaucoup d'enthousiasme, le théâtre était chaque soir plein à craquer face à des œuvres qui ont mis en valeur les objectifs et l'esprit de la danse sud-coréenne.

Plate-forme organisée par

Lieu : Munye Theatre.

Organisateurs : The Modern Dance Promotion of Korea. Contact : Wansoon Yook, présidente. Munye Theatre.

Direction : Dong Ji Lim. Contact : Ki Chun Han, vice-directeur.

Avec la collaboration de : The Korean Culture & Art Foundation.

Membre du conseil artistique : Wansoon Yook.

Contact et informations : Wansoon Yook. Tél. : (82 2) 325 570 25 - Fax : (82 2) 325 57 06 ou (82 2) 335 43 02

STOCKHOLM / SUÈDE

SAMEDI 14 FÉVRIER 1998

Contexte de la plate-forme

Plate-forme scandinave.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Nathalie Ruiz (Suède) ; Claire Parsons (Suède) ; Jo Stromgren (Norvège) ; Tim Feldmann (Danemark) ; Efva Lilja (Suède).

Membres du Conseil consultatif national invités

- . Frank Andersen, directeur artistique, Royal Swedish Ballet, Stockholm ;
- . Anna Duell, cinéaste indépendant ;
- . Tomas Giden, photographe ;
- . Ander Hillborg, compositeur ;
- . Anne-Brit Kjelsrud, directeur général, Centre of the Art of Dance, Oslo ;
- . Claus Lyngé, directeur de théâtre, Dansescenen, Copenhague ;
- . Jan Zetterberg, directeur général artistique, Dansens Hus, Stockholm ;
- . Anders Widof, artiste ;
- . Margaretha Asberg, chorégraphe et professeur à l'université University College of Dance, Stockholm.

Table ronde, discussion en public

Samedi 14 à 14h avec les conseillers consultatifs, les chorégraphes et collègues: La collaboration dans les pays nordiques et ses perspectives - tel qu'un point de vue commun concernant le contexte international.

.../...

Bilan des organisateurs

La House of Dance a porté le coût de la plate-forme sur son propre budget et a décidé d'aller de l'avant, aux côtés des Rencontres. Le Swedish Institutet et le National Council for the Arts ont couvert le coût de transport des compagnies suédoises à Stockholm.

La plate-forme a été très bien accueillie par le public qui est plus que jamais venu en nombre.

Les chorégraphes retenus par le conseil artistique pour présenter leur œuvre sur la plate-forme auraient souhaité que les candidats non retenus n'en soient pas exclus ; cela, pour éviter une division dans la communauté chorégraphique du pays. Ces mêmes chorégraphes apprécient que le public réagisse à leur travail et soit prêt à payer pour le voir ; il est légitime que les artistes considèrent qu'ils doivent vivre de leur métier. La plupart des jeunes auteurs sont dans une situation fragile et vivent avec peu. Ils partagent une inquiétude sur le constat de la multiplication du nombre de structures et de l'organisation de ces structures. Les chorégraphes précisent qu'ils préfèrent se tenir à l'écart des institutions et des enjeux politiques.

La table ronde a réuni de grandes personnalités de milieux artistiques divers qui se sont réjouis du défi que constituait le fait de voir des œuvres chorégraphiques et d'en débattre. La discussion a mis en évidence la différence de l'approche de la danse entre un « professionnel » et « non professionnel ».

Pour les organisateurs, la formation d'un conseil consultatif aussi diversifié est primordiale. Il est important de confronter des points de vue pour aider les « professionnels de la danse » à regarder les choses autrement. Même s'il est difficile de mener ces discussions, elles permettent de créer une « unité artistique » et il faudrait sans doute pousser encore plus loin ce concept de conseil consultatif pour les prochaines plates-formes ; la « communication avec le public » est l'obstacle que doit surmonter la danse contemporaine.

En Suède, les critiques de danse (qui sont surtout critiques de danse classique) ont estimé que le jury de la plate-forme - composé du conseil consultatif - était fou. Pour les organisateurs, il faut avoir le souci de favoriser l'avancée de la perception des choses, c'est aussi la responsabilité des programmeurs.

Plate-forme organisée par

Lieu : Dansens Hus.

Organisateurs : Dansens Hus. Contact : Jan Zetterberg, directeur.

Svenska Institutet/The Swedish Institute. Contact : Björn Westeson, directeur du Département Culture. Statens Kulturråd/Swedish National Council for Cultural Affairs. Contact : Anita Jonsson, directrice du Département pour le Théâtre, la Musique et la Danse.

Membre du conseil artistique : Jan Zetterberg.

Contact et informations : Jan Zetterberg. Tél. : (46 8) 676 96 00 - Fax : (46 8) 796 70 40

TALLINN / ESTONIE

LUNDI 9, MARDI 10 ET MERCREDI 11 FÉVRIER 1998

Contexte de la plate-forme

Plate-forme des pays baltes et de Russie.

Chorégraphes inscrits aux VI^{ES} Rencontres

Mardi 10 : Marika Blossfeldt (Estonie) ; Mart Kangro et Marge Ehrenbusch (Estonie) ; Irene Hütsi (Estonie) ; Alexander Pepelyaev (Russie).

Mercredi 11 : Sasha Kukin (Russie) ; Aira Nagineviciute-Adomaitiene (Lituanie).

Chorégraphe(s) invité(s)

Lundi 9 : Janice Redman (USA/Finlande) ; Merle Saarva et Inga Vares (Estonie) ; Ansis Rutentals (Lettonie) ; Jevgeni Panfilov (Russie) ; Olga Zhitluhina (Lettonie) ; Birute Baneviciute (Lituanie) ; Vytis Jankauskas (Lituanie) ; Tallin Pedagogical University (Estonie) ; Arnis Silinsh (Lettonie) ; Viljandi Culture College (Estonie).

Mardi 10 : Alexander Tebenkov (Biélorussie) ; Aija Paegle (Lettonie) ; Tiina Ollesk (Estonie).

Mercredi 11 : Mai Murdmaa (Estonie) ; Dmitry Harchenko (Estonie) ; Birute Letukaire (Lituanie) ; Tatjana Baganova (Russie) ; Sergej Ostrijenko (Lettonie) ; Mari Mägi (Estonie).

Membres du Conseil consultatif national invités

. Lusti Ants, directeur administratif de l'agence publicitaire Inorek & Grey Ltd,

. Trass Toomas, compositeur ;

. Toika Aare, directeur du théâtre Vat-Théâtre ;

. Kilumets Margit, éditeur, « Still » magazine ;

. Latik Leela, Estonian Air ;

. Tali Maarja, critique d'art ;

. Tatrik Esta, critique de danse et de théâtre, journal « Postimees » ;

. Pedanik Mare, coordinateur de programme pour les arts plastiques, Soros Center for Contemporary Arts, Estonie ;

. Samuel Evelin, chanteur de pop.

.../...

Table ronde, discussion en public

Mardi 10 à 13h en public avec les chorégraphes et les membres du conseil consultatif invités : Conditions de création pour les chorégraphes indépendants des pays baltiques et de Russie.

Bilan des organisateurs

Tallin organise une plate-forme pour la seconde fois. La plate-forme était intégrée à la « Semaine de la danse ». Vingt-quatre chorégraphes originaires de cinq pays ont présenté leur œuvre sur trois jours et mis en évidence les différences d'un pays à l'autre. Les chorégraphes de Lituanie, par exemple, ont pu se rencontrer pour la première fois à cette occasion, tant la situation de la danse contemporaine dans leur pays est fragile.

Le public fut nombreux chaque jour et une trentaine de programmeurs internationaux ont assisté à la plate-forme. Les débats ont été très vifs et les critiques (principalement des critiques de danse classique) mécontents du programme proposé. Néanmoins, la situation s'améliore d'année en année et de nombreux jeunes artistes de Russie prévoient de participer à la plate-forme 2000.

La table ronde a réuni les artistes, des critiques et programmeurs internationaux. On s'est rendu compte à quel point les populations de l'Ouest ne comprennent pas la situation de cette région du monde, de sa vie sociale, de sa danse. Un autre triste constat concerne les artistes d'Estonie, qui semblent vidés de tout enthousiasme et de curiosité. Ils ont atteint la limite de leur formation technique en danse, ils ont aujourd'hui besoin d'autres formations.

Plate-forme organisée par

Lieu : Estonian National Opera House.

Organisateur : TIKE (Centre of Dance Information in Estonia). Contact : Priit Raud, directeur exécutif du Tike, directeur de la programmation du Théâtre von Krahl.

Membre du conseil artistique : Priit Raud.

Contact et informations : Priit Raud. Tél. : (372) 64 11 501 - Fax : (372) 64 11 502 ou 63 13 237

TEL AVIV / ISRAËL

JEUDI 13, VENDREDI 14, SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 NOVEMBRE 1997

Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Sally-Anne Friedland ; Dmitri Tulpanov ; Idit Herman ; Amir Kolben ; Barak Marshall ; Karen Hochman et Michal Mualem ; Inbal Pinto ; Niv Sheinfeld ; Borer Tamar.

Table ronde, discussion en public

Rencontre avec les chorégraphes après les représentations.

Bilan des organisateurs

La danse est l'un des arts le plus riche et le plus excitant en Israël. Les jeunes auteurs et les professionnels cherchent de nouvelles voies d'expression à travers la danse lui apportant entrain et vitalité grâce à des œuvres palpitantes et impressionnantes. Les chorégraphes et leurs œuvres acquièrent une reconnaissance internationale. Malgré les dures réalités actuelles en Israël, ils nous promènent à travers de vastes chemins : fuir des douleurs quotidiennes vers une danse fastueuse et rythmée, renvoyer sur la scène l'urgente vérité. Une constante minutie nous révèle beauté et profondeur, magie et mystère avec les corps humains, les mouvements dans l'espace, les pulsations pénétrantes pour atteindre les cordes sensibles dissimulées.

La plate-forme de Bagnolet a été associée à l'événement « Curtain Up International Exposure » organisé au Suzanne Dellal Center. Les chorégraphes ont émis leur réticence à adapter leur œuvre au règlement des Rencontres. Le public a répondu positivement à cette manifestation ce qui a entraîné une vente de billet considérable. La rencontre entre artistes, journalistes et invités internationaux a permis à chacun de confronter leurs expériences et de découvrir l'activité artistique d'autres pays.

Plate-forme organisée par

Lieu : The Suzanne Dellal Centre for Dance and Theatre.

Organisateur : The Suzanne Dellal Centre for Dance and Theatre. Direction : Yair Vardi. Contact : Rachel Grodjinovsky, responsable de la division des Affaires étrangères.

« Curtain up » est organisé avec le soutien de : Ministère israélien de l'Éducation, de la Culture et du Sport - Département de danse.

Membre du conseil artistique : Yair Vardi.

Contact et informations : Rachel Grodjinovski et Yair Vardi. Tél. : (97 23) 510 56 56 - Fax : (97 23) 517 96 34

D Contexte de la plate-forme

Plate-forme européenne.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Vendredi 30 : Grace Ellen Barkey (Belgique) ; Christian Bourigault (France) ; Thomas Hauert (Belgique).

Samedi 31 : Paco Decina (France).

Chorégraphe(s) invité(s)

Samedi 31 : Laura Scozzi.

Membres du Conseil consultatif national invités

- . Marie Roche, étudiante à Paris VIII - Département danse ;
- . Régine Théobald, étudiante à Paris VIII - Département danse ;
- . David Kern, chorégraphe (en résidence) ;
- . Annie Sellem, ex codirectrice du Centre chorégraphique National d'Orléans, Joseph Nadj ;
- . Michel Fournier, Inspecteur du théâtre au ministère de la Culture ;
- . Nathalie Yokel, étudiante à Paris VIII - Département danse.

Table ronde, discussion en public

Rencontres avec les chorégraphes, les membres du conseil consultatif national, les organisateurs.

✍ Bilan des organisateurs

Les organisateurs ont été très minutieux dans l'accueil des compagnies : conditions techniques maximales, accueil chaleureux et rémunération des artistes. La plate-forme s'inscrit dans une démarche chorégraphique élargie : organisation de conférences, de résidences, de stages et collaboration étroite avec l'université Paris VIII. Un travail vers le public est à développer, à approfondir. La presse n'a pas porté de grand intérêt à la plate-forme.

Plate-forme organisée par

Lieu : Centre Culturel Aragon.

Organisateur : Centre Culturel Aragon. Direction : Josette Joubier. Contact : Bénédict Picot, directeur adjoint.

Avec le soutien de : Ville de Tremblay-en-France.

Membres du conseil artistique : Josette Joubier et Bénédict Picot.

Contact et informations : Josette Joubier et Bénédict Picot. Tél. : (33 1) 49 63 70 50 - Fax : (33 1) 49 63 70 67

D Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Lundi 24 novembre : Deborah Dunn ; Cornelius Fisher-Credo.

Mardi 25 novembre : Barbara Bourget ; Noam Gagnon et Dana Gingras ; Su-Fee Lee.

Membres du Conseil consultatif national invités

- . Santa Aloi, doyen-associé de la Faculté des Arts de l'Université Simon Fraser ;
- . Robin Poitras, chorégraphe interprète et directrice artistique New Dance Horizons (Regina, Saskatchewan) ;
- . Michelle Biorson, producteur de cinéma, indépendant ;
- . Wansoon Yook, président du Modern Dance Promotion of Korea, membre du conseil artistique des Rencontres.

Table ronde, discussion en public

Discussion sur la diffusion des œuvres chorégraphiques, leur durée de vie, le manque de ressources financières, l'isolement des artistes de Vancouver face aux métropoles de Montréal et de Toronto. Les producteurs et programmeurs ne sont pas avisés sur le plan international des événements chorégraphiques à Vancouver.

✍ Plate-forme organisée par

Lieu : Norman Rothstein Theatre.

Organisateur : The Dance Centre. Contact : Denis Bergeron, directeur général, Bernard Sauvé, responsable de la communication, Jay Rankin, responsable de la production.

Avec le soutien de : British Columbia Arts Council ; The Vancouver Foundation ; The Norman Rothstein Theatre ; City of Vancouver Office of Cultural Affairs ; Conseil des Arts du Canada.

Membre du conseil artistique : Denis Bergeron

Contact et informations : Denis Bergeron. Tél. : (1 604) 606 64 13 - Fax : (1 604) 606 64 01

► Contexte de la plate-forme

Plate-forme internationale qui a présenté onze chorégraphes d'Autriche, de Hongrie et de Slovénie dont cinq d'entre eux étaient participants aux Vies Rencontres. Cette plate-forme internationale a permis de découvrir ou de redécouvrir de talentueux chorégraphes.

Chorégraphes inscrits aux Vies Rencontres

Vendredi 16 : A`Kos Hargitai (Hongrie) ; Roderich Madl (Autriche) ; Daniel Aschwanden (Autriche).

Samedi 17 : Silvia Both (Autriche) ; Matjaz Faric (Slovénie).

Chorégraphe(s) invité(s)

Lux Flus ; 2d nature Dance G. ; Compagnie Elio Gervasi ; W. Dorner et Ch. Haring ; Barbara Kraus ; S. Prantl.

Membres du Conseil consultatif Inter-National invités

- . Brigitte Bidovec, codirectrice, Steirischer Herbst (Autriche) ;
- . Rio Rutzinger, coordinateur de la programmation, International Tanzwochen Wien ;
- . Willi Pramstaller, directeur, Spielboden (Autriche) ;
- . Beatrice Rossi, coordinateur de programme, Workshop Foundation (Hongrie) ;
- . Ksenija Hribar : Plesni Teater Ljubljana (Slovénie) ;
- Autres présences attendues :
- . Edith Wolf-Perez, journaliste, TanzAffiche (Autriche) ;
- . Kate Mattinoly, critique de danse, Salzburg Experimental Academy of Dance ;
- . Hans Reiss, OHO (Autriche) ;
- . Laura Ippen, Klagenfurter ensemble (Autriche) ;
- . Miroslava Kovakova, Contemporary Dance Association (Bratislava-République Tchèque) ;
- . Peter Langer, International Donaifest/Roxyhallen ;
- . Peter Gerszon Kovacs, Tibor Lesztak (Budapest) ;
- . Iris Raschke et Peter Schelling, Rote Fabrik (Zürich) ;
- . Pal Regös, International Meeting of Moving Theatre (Budapest) ;
- . Stefan Schwarz, Die Werkstatt/Tanzhaus (Allemagne).

Table ronde, discussion en public

La table ronde a été prévue le 18 janvier 1998 de 11h à 14h le lendemain des représentations et ouverte au public. Le thème choisi est : « La diffusion des œuvres chorégraphiques en Autriche et à travers le monde : qu'est-ce qui la stimule et qu'est-ce qui la contraint ? »

✍ Bilan des organisateurs

Tanz.Plattform.Wien, est la deuxième plate-forme en tant que plate-forme des Rencontres. Ses principaux objectifs : promouvoir les chorégraphes face au public professionnel international et au public local : en effet, ces deux types de publics sont sensibles à l'opportunité de découvrir ou redécouvrir en quelques jours un échantillonnage de chorégraphes de diverses nationalités. L'un des inconvénients de tels événements chorégraphiques est le peu de temps de répétition accordé aux artistes, même si cette année, les organisateurs ont collaboré avec trois théâtres pour multiplier le temps de préparation. Les frais des compagnies étrangères ont été couverts par les organisateurs et l'ensemble des artistes ont reçu de modestes cachets. Trois nuits pour 11 compagnies ; des pauses de 2 à 3 heures chaque jour ont permis à l'ensemble des invités et des artistes de se retrouver.

Le règlement des Rencontres exclut solos, duos, œuvres inférieures à 20 minutes et supérieures à 30 minutes. Les plates-formes étant l'une des meilleures opportunités à présenter des œuvres remarquées, d'autres artistes ont été invités à y prendre part. La présélection du conseil artistique a cette année pris en compte des œuvres avancées dans leur recherche qui a permis une amélioration qualitative sur la plate-forme de Vienne 1997.

D'une manière générale, les artistes n'apprécient pas ce genre d'événement notamment à cause du peu de temps disponible et hésitent à prendre part à des concours chorégraphiques. S'ils acceptent s'est grâce aux possibilités de promotion ici développées.

Les salles étaient pleines chaque soir ; les professionnels sont venus d'Autriche, de Belgique, d'Allemagne, de Hongrie, d'Italie, du Luxembourg, de Slovaquie, de Suisse. Le prix des places a été baissé pour encourager un nouveau public à se risquer à la danse.

La date de la table ronde a été fixée de façon à ce que tous les artistes et invités (environ 35) puissent y participer : les artistes créent et cherchent à diffuser leur travail, mais dépendent des choix des programmeurs qui répondent à leurs propres goûts et à des notions pratiques. Face à cette situation, la discussion entre les artistes et les programmeurs reste indispensable pour déterminer et répondre aux attentes de chacun.

Pour les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis 2000, il serait intéressant de déplacer la plate-forme dans une autre ville, 90% de l'activité chorégraphique se déroulant à Vienne.

Plate-forme organisée par

Lieux : Szene Wien et Theater Künstlerhaus.

Organisateur : Vienna Acts. Contact : Richard Schweitzer, coordinateur de la plate-forme. Avec le soutien de : la Ville de Vienne (WienKultur). Membre du conseil artistique : Richard Schweitzer.

Contact et informations : Richard Schweitzer. Tél. : (43 1) 715 95 60. - Fax : (43 1) 715 95 60.

► Contexte de la plate-forme

Plate-forme nationale, a reçu un chorégraphe de Chine. La plate-forme a été organisée dans le cadre du Yokohama Dance Collection.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Samedi 21 : Kota Yamazaki ; Emi Inaba ; Takeshi Yazaki ; Tetsuo Sanari ; Nobuo Kanetani et Mutsumi Oku ; Toshiko Oka.

Dimanche 22 : Manabu Sakai ; Teruji Tukamoto ; Ryuzo Fukuhara ; Akiko Kitamura ; Yuri NG (Chine).

Membres du Conseil consultatif national invités

- . Masashi Miura, critique, rédacteur en chef de Dance Magazine ;
- . Tadashi Maeda, critique de danse, professeur à l'University de Nihon ;
- . Junji Ito, critique d'art, président de JEXT ;
- . Ryoichi Enomoto, producteur, président d'Atama To Te International ;
- . Reiko Miyasaka, secrétaire générale du Bureau japonais des Rencontres de Bagnolet.

Table ronde, discussion en public

Dimanche 22, table ronde publique sur le thème : La diffusion internationale d'œuvres chorégraphiques.

✍ Bilan des organisateurs

Cette année la plate-forme a été organisée dans le cadre d'une manifestation destinée à la formation de très jeunes chorégraphes, « Open Clinic » centrée sur la question « qu'est-ce qu'une chorégraphie ? ». Cela répond à un besoin du Japon où la technologie par rapport aux « concepts » est très avancée ; c'est en ce sens que la collaboration avec les Rencontres est importante.

C'est la première fois que la plate-forme reçoit un chorégraphe de Chine et sa présence a été remarquée par tous ; l'œuvre a reçu le prix de la plate-forme, reconnaissance « révolutionnaire ».

Plate-forme organisée par

Lieu : Landmark Hall.

Organisateurs : Yokohama Culture Foundation. Direction : Kentaro Morii. Contact : Shoichi Masé, directeur général. Mitsubishi Estate Building Management Yokohama Co., Ltd. Direction : Takako Kunimochi. Contact : Mitsuro Sakai, directeur général. Bureau japonais des Rencontres de Bagnolet. Président : Seiji Takaya. Contact : Reiko Miyasaka, secrétaire générale.

Avec le soutien de : Ambassade de France au Japon ; Ville de Yokohama ; Association pour la danse contemporaine

Membre du conseil artistique : Seiji Takaya.

Contact et informations : Reiko Miyasaka. Tél. : (81 3) 33 27 49 01 - Fax : (81 3) 33 27 49 07.

► Contexte de la plate-forme

Plate-forme internationale.

Chorégraphes inscrits aux VI^{es} Rencontres

Risima Risimkin (Macédoine) ; Borut Separovic et Tamara Huilmand (Croatie).

Chorégraphe(s) invité(s)

Studio Mare (Croatie) ; Kilina Cremona (France) ; Iva Nerrina Gattin (Croatie) ; John Jasperse (USA, lauréat 96)

Membres du comité national de sélection

- . Mirna Zagar, directeur artistique de Institute for Movement and Dance ;
- . Ivica Boban, directeur de théâtre, professeur à the Academy of Drama Arts, Zagreb ;
- . Milana Bros, chorégraphe ;
- . Ivica Buljan, directeur de théâtre, dramaturge, critique ;
- . Mani Gotovac, dramaturge, critique de théâtre, directeur artistique du ITD theatre ;
- . Vladimir Stojavljevic, écrivain, critique et directeur de théâtre ;
- . Milko Sparembek, chorégraphe.

Table ronde, discussion en public

Dimanche 26 : diffusion internationale de l'art chorégraphique.

✍ Plate-forme organisée par

Lieu : LADO. Organisateur : Hrvatski institut za pokret i ples (Croatian Institut for Dance and Movement HIPPA-MAPAZ). Direction : Mirna Zagar. Contact : Romana Jajcevic, assistante pour l'organisation de la plate-forme.

Membre du conseil artistique : Mirna Zagar, directrice de la plate-forme croate.

Contact et informations : Mirna Zagar. Tél. : (385 1) 481 02 03 (ou) 641 154 - Fax : (385 1) 481 02 03

Les plates-formes sont accueillies principalement par les directeurs de théâtres ou de festivals internationaux qui composent le conseil artistique. Elles présentent les chorégraphes retenus par ce conseil.

Elles s'inscrivent la plupart du temps dans le cadre de manifestations qui accueillent également d'autres artistes chorégraphiques. Ainsi, une plate-forme est-elle une étape du processus des Rencontres chorégraphiques qui se caractérise par des objectifs artistiques et des revendications visant à l'existence d'un contexte favorable au développement de l'art dans la société.

Elles constituent des rendez-vous nationaux, parfois ouverts sur l'international. Chacune d'entre elles est un événement original : festival, prix chorégraphique, concours... où les spectateurs viennent nombreux, curieux, intéressés et critiques.

L'organisation des plates-formes par des théâtres internationaux suscite aussi le soutien de partenaires publics et privés.

Des débats sont organisés lors des plates-formes. À l'occasion de rencontres avec les chorégraphes, les membres du conseil artistique et les spectateurs prennent part à des échanges sur les conditions de la production et de la création chorégraphique.

Un conseil consultatif national formé de personnalités de divers domaines artistiques et intellectuels (peintres, cinéastes, écrivains, philosophes, photographes, dramaturges) est convié par les organisateurs de plate-forme pour prendre part à ces échanges. Cette ouverture contribue à enraciner plus profondément l'art de la danse dans la communauté artistique de chaque nation.

